Montréal lundi 24 août 2009 Le plus grand quotidien français d'Amérique 125e année N° 292 58 pages, 4 cahiers **75 ¢** taxes en sus – Édition provinciale **89 ¢**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

Vincent Lacroix : La bonne décision LA CHRONIQUE D'YVES BOISVERT PAGE A5

cyberpresse.ca
LA PRESSE



Elena Dementieva
PHOTO CHRIS YOUNG, PC

TENNIS

ELENA DEMENTIEVA CONQUIERT TORONTO

La quatrième tête de série défait en finale de la Coupe Rogers sa compatriote Maria Sharapova, qui a profité de son passage à Toronto pour montrer qu'elle était de retour au sommet.

MICHEL MAROIS, ENVOYÉ SPÉCIAL **SPORTS** PAGE 1

Roger Federer renoue avec la victoire à Cincinnati
SPORTS PAGE 4

EXCLUSIF
ENVIRONNEMENT

UNE ÉOLIENNE POUR ÉCLAIRER UN PARC DE SAINT-LAURENT

PAGE A8



EXCLUSIF

LA PLUS VASTE RECHERCHE AU MONDE SUR LES SDF ATTEINTS DE MALADIE MENTALE SERA LANCÉE À MONTRÉAL

300 SANS-ABRI BIENTÔT MAÎTRES DE LEUR LOGIS

La Commission canadienne de la santé mentale lancera à l'automne le projet Chez soi, qui offrira pas moins de **300 logements meublés** à des sans-abri. Épaulés par **un suivi social serré,** ceux-ci réussiront-ils à réintégrer la société ? En octobre prochain, quatre recruteurs arpenteront les refuges et les rues de la ville pour trouver **500 SDF** qui accepteront de participer à cette **ambitieuse recherche de terrain.** KATIA GAGNON PAGES A2 ET A3



PHOTO LOUISA GOULIAMAKI, AFP

GRÈCE

LES INCENDIES DE FORÊT CHAUFFENT ATHÈNES

La Grèce était aux prises hier avec ses plus violents incendies depuis 2007. Un sinistre géant fait rage à seulement 23 km du centre de la capitale. On ne signalait pas de victimes dans l'immédiat, mais plusieurs milliers d'hectares de forêt sont partis en fumée depuis vendredi. PAGE A16

MONTRÉAL PLUS

ÉLECTIONS MUNICIPALES
Tremblay pourra encore compter sur Forcillo
MARTIN CROTEAU
PAGE A5

ENVIRONNEMENT
Le compostage accessible à trois fois plus de foyers
FRANÇOIS CARDINAL
PAGE A11

L'AUTO

DENISE BOMBARDIER, LA DAME AU CAMION ROUGE

PAGE 1



LA PRESSE AFFAIRES

RACHAT D'OPEL

La chancelière allemande presse GM de prendre une décision cette semaine. PAGE 1

ACTUALITÉS

COURSE À LA DIRECTION DE L'ADQ

Éric Caire se jette sur Christian Lévesque lors du premier débat.
TOMMY CHOUINARD
PAGE A11

HOMMAGE À MICHAEL JACKSON

Le chanteur Gage (notre photo), Antoine Gratton, Luck Mervil, les Respectables et quelques autres artistes se sont retrouvés hier soir au Club Soda pour célébrer les meilleures chansons du roi de la pop, Michael Jackson. Tous les profits de cette soirée seront remis à l'organisme Culture X, de Montréal-Nord, qui offre gratuitement des cours de musique aux jeunes du quartier. L'argent servira à acheter de nouveaux instruments.

PHILIPPE RENAUD PAGE A20



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

L-V 6 21924 98765 1

Mon clin d'œil ***STÉPHANE LAPORTE***
Dumont 360, ça fait un peu girouette, comme titre.
Venez voir mon blogue ! **cyberpresse.ca/laporte**



SANS-ABRISME ET SANTÉ MENTALE

Montréal, laboratoire

Un logement meublé et supervisé parviendra-t-il

Sans-abrisme rime souvent avec problèmes de santé mentale. Le projet Chez soi, qui verra le jour cet automne à Montréal, vise à fournir pendant quatre ans un logement meublé à quelque 300 sans-abri aux prises avec ce type de problèmes. Objectif: déterminer si, épaulés par un suivi social serré, ces laissés-pour-compte du système réussiront à retrouver une vie normale. Une expérience qui inquiète les refuges ayant mis sur pied des programmes de réinsertion, qui craignent que d'éventuels résultats mitigés leur fassent perdre leurs subventions.



KATIA GAGNON

La Commission canadienne de la santé mentale s'apprête à lancer la plus grande recherche jamais menée au monde sur les sans-abri atteints de problèmes de santé mentale. Cette recherche d'envergure, qui coûtera 150 millions à l'échelle du Canada et durera quatre ans, se concrétisera dès l'automne à Montréal. Les chercheurs offriront pas moins de 300 logements meublés à des sans-abri afin de déterminer si, épaulés par un suivi social serré, ces derniers réussiront à réintégrer la société.

En octobre prochain, quatre recruteurs embauchés par la Commission canadienne de la santé mentale arpenteront les refuges et les rues de Montréal pour trouver 500 sans-abri qui accepteront de participer à cette ambitieuse recherche de terrain, a appris *La Presse*. Deux critères: les participants, hommes ou femmes, doivent être sans logis et souffrir de problèmes de santé mentale, modérés ou importants.

Les participants à ce projet, baptisé Chez soi, seront divisés en deux groupes: un groupe témoin suivra le parcours normal – généralement chaotique – d'un sans-abri atteint de troubles mentaux, qui tourne autour du refuge, de l'hôpital et de la prison. La seule obligation des participants sera de rencontrer un intervieweur une fois par mois, afin de faire le point sur leur situation. Ils recevront entre 15 et 35$ par rencontre.

Aux 300 personnes qui se retrouveront dans l'autre groupe, expérimental celui-là, on trouvera un logement où ils pourront vivre durant les quatre prochaines années. Ils recevront une subvention de 200$ par mois. « C'est la première chose qu'on leur offrira: un toit », explique Olivier Farmer, psychiatre au CHUM, qui fait partie de l'équipe clinique. « Et pas n'importe comment, ajoute Sonia Côté, coordonnatrice du projet pour la Commission. C'est la personne qui nous dira quel type de logement elle veut habiter, dans quel quartier. »

Pour trouver ces logements, qui coûteront en moyenne autour de 500$ par mois, on sollicitera les organismes à but non lucratif qui offrent du logement social, mais aussi les propriétaires privés. Ces derniers craindront-ils de louer à une telle clientèle, généralement refusée partout? « Les propriétaires sauront qu'il y a une équipe autour de la personne. S'il y a un problème,



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

L'un des recruteurs de la Commission canadienne de la santé mentale à Montréal, lui-même un ancien sans-abri, explique qu'il sera chargé d'entrer en contact avec des « cas lourds ». « Je vais essayer de recruter les pires cas. D'aller chercher les gars sous les ponts, qui n'ont pas pris une douche depuis trois ans », résume-t-il. Ci-dessus, un sans-abri mendiant près de la Place des Arts.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	AFFAIRES 10
Astrologie du jour	AFFAIRES 8
Décès	AFFAIRES 9
Forum	A 17
Horaire télévision	A 22
Loteries	A 8
Monde	A 16
Petites annonces	AFFAIRES 4 et 7
Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Averses en matinée, passages nuageux en après-midi, maximum 24, minimum 17. AFFAIRES 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

Des groupes communautaires

KATIA GAGNON

Depuis quelques années, les refuges montréalais pour sans-abri ont subi une petite révolution. La plupart d'entre eux ne se bornent plus à offrir le gîte pour la nuit aux sans-abri. Ils ont mis sur pied de véritables programmes de réinsertion qui, craignent plusieurs, pourraient voir leurs subventions se tarir advenant des résultats mitigés de la vaste expérience lancée par le fédéral.

« On craint l'effet *Titanic*. Le gros bateau qui coule et qui fait qu'après, plus personne ne veut se lancer dans la construction de ce modèle », dit Georges Ohana, chef des programmes de logements sociaux à la Mission Old Brewery (MOB). « Or, la réinsertion, c'est l'avenir des refuges », dit Matthew Pearce, directeur de la MOB.

D'autres groupes communautaires, comme le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes, expriment d'importantes réserves à l'endroit du projet fédéral. Ils craignent notamment que les participants soient laissés à eux-mêmes à l'issue des quatre années de la recherche.

Les personnes sans-abri qui participeront ne seront pas laissées pour compte, assure Sonia Côté, coordonnatrice pour la Commission fédérale de la santé mentale. « Nous travaillons déjà à un plan de pérennité. Il n'est pas question qu'une personne diminue sa qualité de vie parce que c'est la fin du projet. On va s'assurer que tout est en place pour la suite des choses. »

Un long parcours

Il reste que l'entreprise lancée par la Commission fédérale de la santé mentale est loin d'être simple, souligne M. Ohana, qui gère les 75 appartements de réinsertion de la MOB. Au quotidien, Georges Ohana doit gérer des altercations, des clients qui boivent. « Je ne suis pas un geôlier, dit-il. Mais il y a des règles de vie, ici, et les clients savent qu'il y aura des conséquences s'ils ne les respectent pas. »

Maxime, 36 ans, vit depuis un an et demi dans une des 30 chambres du pavillon Marcelle et Jean Coutu, géré par la MOB. Toxicomane pendant plus de 10 ans, diagnostiqué schizophrène, il s'est retrouvé à la rue après une séparation. Il a passé deux mois dans le réseau des refuges, jusqu'à ce que la MOB lui offre une chambre.

« J'avais besoin d'aide pour repartir à zéro », dit-il simplement. Deux ans plus tard, après 500 heures de thérapie, il demeure abstinent et vient de faire une demande d'admission au collégial. Au pavillon Coutu, il a eu sa chambre.

de la réinsertion

à sortir les sans-abri de la rue ?

on va réagir. On va payer les pots cassés », dit Mme Côté.

La crème du suivi social

Les sujets du groupe expérimental bénéficieront en effet non seulement d'un toit, mais aussi de la crème du suivi social. Une quinzaine d'intervenants seront embauchés pour former les équipes de suivi. Psychologues, psychoéducateurs, psychiatres, ergothérapeutes… Le bénéficiaire pourra recevoir leurs services chez lui, six jours sur sept, 12 heures sur 24.

« On pourra aller les voir deux fois par jour s'ils doivent prendre une médication. On va pouvoir les aider dans la gestion de leur logement. On va pouvoir les aider à faire l'épicerie, à trouver un travail, un projet de vie », résume le Dr Farmer. Mais en acceptant le logement, les sujets de l'étude ne sont pas obligés d'avoir recours à cette panoplie de services. « Le logement leur est offert sans condition. Le traitement n'est pas obligatoire. Ils ne sont pas obligés d'être sobres. Leur seule obligation, c'est de rencontrer quelqu'un une fois par semaine », précise Olivier Farmer.

En acceptant le logement, les sujets de l'étude ne sont pas obligés d'avoir recours à la panoplie de services proposés. « Le logement leur est offert sans condition. Le traitement n'est pas obligatoire. Ils ne sont pas obligés d'être sobres. Leur seule obligation, c'est de rencontrer quelqu'un une fois par semaine. »

Marc-André Ménard, lui-même un ancien sans-abri qui a réussi à reprendre d'une vie normale, sera l'un des « recruteurs » de la Commission à Montréal. « Je vais essayer de recruter les pires cas. D'aller chercher les gars sous les ponts, qui n'ont pas pris une douche depuis trois ans », résume-t-il. « On veut essayer d'offrir des services complémentaires à ceux des refuges, pour les personnes qui ne sont pas desservies. Des cas lourds », ajoute Jason Champagne, du CLSC des Faubourgs, chargé de l'aspect clinique du projet.

On mènera la même expérience dans quatre autres villes canadiennes, soit Vancouver, Winnipeg, Toronto et Moncton. But de la recherche ? Déterminer si un tel suivi social, couplé à un logement décent, permet la réhabilitation des sans-abri. « Dans le réseau, face à cette clientèle, tout le monde a seulement un petit bout du problème. Chacun, avec son morceau, n'est pas capable de faire grand-chose. L'occasion, ici, c'est que tout le monde travaille ensemble », souligne le Dr Farmer.

L'autre question de la recherche, fondamentale, est celle du coût. Compte tenu des frais élevés qu'entraînent ces personnes – hospitalisations, refuges, séjours en prison –, est-il possible qu'il soit plus économique de les loger et de leur donner un suivi social ? Des études préliminaires menées en Colombie-Britannique tendent à démontrer que oui. Les sans-abri coûtent à la province pas moins de 694 millions par an en services, alors qu'une intervention sociale serrée, couplée à une subvention au logement, coûterait 662 millions. À l'échelle de la province, un tel programme permettrait donc d'économiser 32 millions annuellement.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Faire passer directement les sans-abri de la rue à un appartement propret, comme le prévoit le programme fédéral, est une entreprise titanesque. « Ça va être dur. Dur pour la personne qui va assurer le suivi, dur pour le propriétaire et dur pour le client », estime Georges Ohana, chef des programmes de logements sociaux à la Mission Old Brewery.

craignent l'effet *Titanic*

Toute simple. Un lit, un bureau, une chaise. « Mais c'est *ma* chambre », dit-il.

En moyenne, les clients demeurent de 12 à 18 mois dans ces chambres. Ils versent 25 % de leur revenu pour y demeurer. Mais tous ne réussissent pas à s'acclimater à la vie normale. « Certains, en sortant d'ici, tombent complètement », dit M. Ohana. « Lorsqu'ils entrent dans un logement, certains hommes qui ont vécu plusieurs années dans la rue continuent à dormir par terre pendant deux ou trois mois », illustre Cyril Morgan, directeur de la Mission Bon accueil, qui a elle aussi ouvert une cinquantaine de logements pour la réinsertion depuis quatre ans.

Ceux qui réussissent la transition de la rue à la chambre peuvent passer à une autre étape. Sheryl, elle, a franchi ce seuil : depuis trois mois, elle est passée du pavillon pour femmes de la MOB à la ressource Le Pont. Une quinzaine de logements, répartis un peu partout à Montréal, dans des immeubles totalement anonymes. Les résidants de ce « pavillon virtuel » y reçoivent la visite d'un intervenant de la MOB seulement une fois par semaine.

« Je suis heureuse, ici. C'est un immeuble très bien tenu », dit la femme de 48 ans, qui a passé plusieurs mois dans la rue.

« En cas d'échec, on va renforcer le sentiment que vivent plusieurs de n'être pas faits pour la vie normale. »

Une transition cruciale

Cette période de transition entre la rue et un logement quasi normal est cruciale, souligne M. Ohana. Faire passer directement les sans-abri de la rue à un appartement propret, comme le prévoit le programme fédéral, est une entreprise titanesque. « Ça va être dur. Dur pour la personne qui va assurer le suivi, dur pour le propriétaire et dur pour le client. »

Des effets pervers inattendus pourraient survenir. « En cas d'échec, on va renforcer le sentiment que vivent plusieurs de n'être pas faits pour la vie normale », souligne Matthew Pearce. « La première chose qu'on va voir, c'est que l'appartement va être vide. Le gars va avoir vendu tous les meubles », prévoit Cyril Morgan.

Éric Latimer, le chercheur principal du projet Chez soi, comprend les craintes des refuges. « Mais dans leur suivi de clientèle, ils n'ont pas la capacité de former une équipe multidisciplinaire complète comme celle que nous aurons. Avec un tel encadrement, on peut aider les gens à faire le saut en logement plus rapidement », estime-t-il.

« C'est clair que ça leur semble impossible parce qu'ils se réfèrent au mode de fonctionnement normal du réseau de la santé. Or, ce projet, c'est tout autre chose », souligne Jason Champagne, du CLSC des Faubourgs.

LE CHOIX LOGIQUE

LA NOUVELLE **LEGACY 2010**
TOTALEMENT TRANSFORMÉE

Entrez dans la nouvelle dimension Subaru.



Modèle illustré : Legacy 2.5 GT

- **JAPONAIS** ET **PLUS** ENCORE !
- **PLUS** spacieuse
- **PLUS** performante
- **PLUS** abordable
- **PLUS** économe d'essence

LEGACY 2.5i **2010**
À PARTIR DE
23 995$*
Taxes, transport et préparation en sus

Traction intégrale

Association des concessionnaires Subaru du Québec
quebec.concessionsubaru.ca

SUBARU®

* Prix de détail suggéré du fabricant. Les frais de transport et de préparation (1 525,00 $), d'inspection, d'immatriculation, d'assurance, de consultation du RDPRM et du concessionnaire ainsi que les taxes sont en sus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir à un prix moindre. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru. Photo à titre indicatif seulement.

1925828A

Vincent Lacroix : la bonne décision



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Entendons-nous immédiatement sur ceci : 12 ans d'emprisonnement pour la fraude de 115 millions de Vincent Lacroix, ce n'est vraiment pas exagéré.

Seul problème : on lui a infligé cette peine dans le mauvais procès. On l'a écrit plus d'une fois.

Alors, même si ce sera formidablement impopulaire, la Cour d'appel a eu parfaitement raison de ramener cette peine à cinq ans moins un jour, vendredi.

Disons que ça remet de l'ordre dans ce dossier parti plein de bons sentiments, mais à l'envers.

■■■

Pourquoi parti à l'envers ? Parce qu'on a commencé par le « petit » procès au lieu du grand. Le procès pour des infractions à la Loi sur les valeurs mobilières a eu lieu en 2007. Et le procès criminel pour fraude vient à peine de commencer.

Or, d'après la loi québécoise sur les valeurs mobilières, la peine maximale prévue est de cinq ans moins un jour. Tandis que la peine maximale pour fraude selon le Code criminel est de 14 ans. C'est ce à quoi fera face Lacroix s'il est condamné dans ce procès qui commence.

Comment le juge Claude Leblond a-t-il pu arriver à une peine de 12 ans moins un jour, en 2008, au terme du procès intenté par l'Autorité des marchés financiers (AMF) ? En additionnant les peines.

Lacroix a été condamné pour 51 infractions. Le juge Leblond lui a infligé cinq ans moins un jour (le maximum) pour l'ensemble des 27 premières, qui consistent à avoir tenté d'influer sur le cours des actions de ses fonds ; il a aussi été condamné deux fois à 42 mois pour deux blocs de 24 autres infractions consistant à avoir transmis de faux renseignements à l'AMF. Le juge lui a en outre imposé une amende de 255 000 $.

Et il a additionné le tout. C'est-à-dire qu'il a décrété que les peines de ces trois blocs d'infractions seraient « consécutives ». Donc : cinq ans moins un jour, plus 42 mois, plus 42 autres mois. Cela fait au total 12 ans moins un jour.

Pourquoi cinq ans « moins un jour » ? Parce que la Charte des droits garantit le droit à un procès devant jury pour les crimes punissables d'un maximum de cinq ans ou plus. Vous ne verrez donc pas de loi provinciale qui permet l'emprisonnement pour cinq ans ou plus. Cela tombe dans le domaine du droit criminel, qui est de compétence fédérale.

Il est même relativement nouveau que l'on multiplie les peines d'emprisonnement importantes pour des infractions provinciales. On y prévoyait historiquement surtout des amendes.

■■■

Douze ans moins un jour, donc. Une sentence très bien motivée sur le fond par le caractère gigantesque et historique de l'arnaque de Lacroix et l'ampleur des dégâts humains qu'elle a causés.

Tous les citoyens canadiens ont droit à un procès devant jury s'ils font face à une peine de cinq ans ou plus. On ne peut nier ce droit à Lacroix pour lui infliger une peine de 12 ans à la fin du procès, aussi répugnant puisse-t-il être.

Seule vraie question : le juge avait-il le droit d'additionner les peines ?

Étonnamment, dans son premier appel, l'avocat de Lacroix, Clemente Monterosso, a déclaré que, selon lui, le juge Leblond avait le droit. Il soutenait par contre que le total était déraisonnable. Le juge André Vincent, de la Cour supérieure, a retranché un bloc de 42 mois à la peine (au motif que ce bout-là ne pouvait pas être additionné, mais les deux autres blocs, oui). Ce qui faisait huit ans et demi… moins un jour.

Devant les juges de la Cour d'appel, M^e Monterosso a retourné sa toge : il soutenait désormais que le cumul des peines était illégal.

Cet imbroglio fait en sorte que le jugement de la Cour d'appel est archi-technique. La Cour commence par se demander si Lacroix, n'ayant pas plaidé l'argument au départ, peut être autorisé à le faire. Elle répond oui : c'est une question de légalité, d'ailleurs soulevée par l'AMF.

Par la suite, la Cour se lance dans une longue analyse de la légalité des peines consécutives. Elle conclut que, faute d'un texte de loi qui autorise les juges à additionner les peines, la pratique n'est pas permise. Elles doivent donc être confondues.

C'est pourquoi tout est ramené à cinq ans moins un jour. La Cour prend bien soin de le dire : la question n'était pas de savoir si la peine était raisonnable, mais strictement si elle était légale.

■■■

En ce qui me concerne, c'est dans une remarque en passant, à la toute fin du jugement, que la Cour d'appel donne l'argument le plus déterminant : ce n'est pas pour rien que la loi parle de « cinq ans moins un jour ». C'est parce qu'un droit fondamental historique est en jeu.

Tous les citoyens canadiens ont droit à un procès devant jury s'ils font face à une peine de cinq ans ou plus. On ne peut nier ce droit à Lacroix pour lui infliger une peine de 12 ans à la fin du procès, aussi répugnant puisse-t-il être.

■■■

Dans ce dossier, l'AMF, lourdement critiquée pour son laxisme passé, a voulu se racheter en frappant vite et fort contre Lacroix. Fort bien. Mais c'est ce qui fait qu'elle est arrivée devant un juge un an avant la GRC. Ça ne veut pas dire qu'elle peut télescoper le procès criminel.

La bonne nouvelle, maintenant, c'est que Lacroix peut difficilement plaider le « double péril », dorénavant : il a été condamné légalement en vertu d'une loi provinciale, qui a ses finalités propres (l'intégrité des marchés financiers) ; il est maintenant devant la cour criminelle, où il sera jugé pour fraude, c'est-à-dire le crime de tromper les gens pour les dépouiller. Il risque 14 ans qui, ceux-là, pourraient être consécutifs aux cinq ans du premier procès.

N'allons donc pas croire que Lacroix s'en « sort » avec ce jugement, qui vient remettre les choses presque à l'endroit.

Pour joindre notre chroniqueur
yves.boisvert@lapresse.ca

Forcillo brigue un nouveau mandat

Le VP du comité exécutif change de district et évite un choc avec Labonté

MARTIN CROTEAU

Sammy Forcillo reste en politique municipale. Après avoir laissé planer le doute sur son avenir dans les dernières semaines, le vice-président du comité exécutif annoncera aujourd'hui qu'il brigue un nouveau mandat sous la bannière du parti Union Montréal de Gérald Tremblay, a appris *La Presse*.

Deux sources confirment que M. Forcillo tentera de se faire élire dans Ville-Marie. À la suite du redécoupage de la carte électorale de cet arrondissement, il se présentera toutefois dans un nouveau district. Conseiller municipal dans Sainte-Marie–Saint-Jacques, il tentera cette fois sa chance dans Peter-McGill.

Ce déménagement permettra au vétéran de la politique municipale d'éviter une collision frontale avec un autre poids lourd. Le maire sortant de Ville-Marie et chef de l'opposition, Benoît Labonté, a en effet annoncé hier, devant des centaines de militants, qu'il se présenterait dans le district de Sainte-Marie.

Sammy Forcillo, qu'il était impossible de joindre hier, affrontera plutôt Denise Dussault, avocate que M. Labonté et Louise Harel ont présentée hier pour porter les couleurs de Vision Montréal.

Selon nos sources, le parti du maire Gérald Tremblay a plutôt recruté un proche du Parti québécois pour se frotter à Benoît Labonté. Il s'agit d'Yves Pelletier, un membre de l'organisation du député Martin Lemay qu'on dit très engagé dans le milieu du sport.

La conseillère Catherine Sévigny, qui porte les couleurs d'Union Montréal dans Peter-McGill, participe elle aussi au jeu de chaises musicales. Elle se présentera dans le district de Saint-Jacques.

M^me Sévigny fera face à François Robillard, présenté hier par Vision Montréal. Ce retraité d'Hydro-Québec est depuis longtemps engagé dans le milieu scolaire et dans les mouvements citoyens.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Sammy Forcillo, vétéran de la politique municipale, se présentera dans le district de Peter-McGill de l'arrondissement Ville-Marie.

La carte électorale de l'arrondissement, qui englobe le centre-ville et le Vieux-Montréal, a été modifiée à la suite de l'adoption de la loi 22. Le maire de Ville-Marie ne sera plus élu. Son titre sera donné à celui ou celle qui remportera la mairie de Montréal. Il restera trois districts : Sainte-Marie, Saint-Jacques et Peter-McGill.

Louise Harel s'est engagée hier à s'attaquer à cette situation, qu'elle qualifie de « vice de gouvernance ». Si elle est élue, elle compte demander à Québec de modifier la charte de la Ville de Montréal pour permettre aux citoyens de l'arrondissement de se choisir un maire de nouveau.

La candidate de Vision Montréal souhaite que « les citoyens de Ville-Marie ne soient pas des citoyens de seconde classe et qu'ils retrouvent leur statut de citoyens à part entière en choisissant les élus qui vont les représenter ».

Une équipe complète

Le maire Gérald Tremblay a présenté hier son équipe dans le Sud-Ouest, confirmant du coup que Nicole Boudreau tentera de succéder à Jacqueline Montpetit comme mairesse d'arrondissement. Le chef d'Union Montréal a ainsi terminé son recrutement en vue des élections.

« Nous avons nos 102 candidats et candidates », a-t-il déclaré.

De son côté, Vision Montréal n'a pas encore fini de constituer son équipe. Mais la chef Louise Harel assure que le recrutement va bon train. « Nous terminons cette semaine », a-t-elle affirmé hier.



LETTRE OUVERTE DE LA PART DE MICHAEL H. McCAIN,
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION
LES ALIMENTS MAPLE LEAF INC.

LES ALIMENTS MAPLE LEAF

À l'intention de tous les Canadiens et Canadiennes,

Une année s'est écoulée depuis l'incident qui associait certains de nos produits à la prolifération de la bactérie *Listeria* qui a causé le décès de 22 Canadiens.

Les amis et membres de la famille de ces personnes ne l'oublieront jamais, tout comme nous d'ailleurs.

Depuis lors, nous avons pris le fervent engagement de devenir un chef de file mondial en matière de salubrité alimentaire afin de garantir qu'une telle tragédie ne se reproduise plus.

Au nom de nos 24 000 employés, nous vous prions de croire que cet événement restera à tout jamais gravé dans nos mémoires.

Michael H. McCain
Président et chef de la direction

1940305A

Transformation de l'ancien couvent Mont-Jésus-Marie en résidences de prestige

Le projet bat de l'aile

EXCLUSIF

SARA CHAMPAGNE

Le projet de transformation de l'ancien couvent Mont-Jésus-Marie en résidences de prestige, sur le mont Royal, bat de l'aile.

Alléguant que le gouvernement met du temps à approuver un changement de zonage et qu'il veut injecter l'argent dans son fonds de roulement, Catania a demandé à l'administration municipale de lui rendre sa garantie bancaire de 200 000$. Demande à laquelle les élus ont acquiescé, et qui sera soumise au conseil municipal de ce soir.

La Presse a appris que le ministère de la Culture a pourtant donné son accord au projet bien avant les vacances de la construction, dans une lettre adressée au dirigeant Paolo Catania dont *La Presse* a obtenu les grandes lignes. Ce dernier a répondu favorablement aux demandes, en matière de sauvegarde de l'enveloppe du bâtiment et des autres points, explique-t-on au Ministère.

« Ce n'est pas un site classé, même s'il est protégé par la loi. On a étudié le projet de Catania et on a accepté la transformation », a affirmé Annie LeGruiec, responsable des communications au ministère de la Culture. « Catania a accepté les modifications par écrit. La Ville de Montréal doit forcément être au courant. Pour nous, le dossier est réglé. La suite appartient au promoteur. »

« Panier de crabes » ?

Selon nos informations, qui ont été démenties par le porte-parole de Catania, le groupe aurait des problèmes de liquidités et ne voudrait plus aller de l'avant avec la construction, projet jugé comme un véritable « panier de crabes » en raison du Plan de mise en valeur et de protection du mont Royal.

Le promoteur affirme pourtant qu'il est toujours prêt à aménager l'ancien couvent, situé au 1420, boulevard du Mont-Royal. Et qu'il attend un signal des deux ordres de gouvernement.

« Vous venez de m'apprendre que le gouvernement a donné son accord au projet, a insisté Pierre Guillot-Hurtubise, porte-parole du promoteur, que *La Presse* a interrogé plusieurs fois à ce sujet. Nous, on attend que la Ville de Montréal procède au changement de zonage. Dès que ce sera fait, on a l'intention d'aller de l'avant avec l'achat et le projet. »

À la Ville de Montréal, après une vérification et une contre-vérification, Céline Tupp, directrice du Service de mise en valeur et du patrimoine, a indiqué que son équipe « n'a absolument rien reçu » de la part du gouvernement ou du promoteur pour procéder au changement de zonage. À l'Université de Montréal, encore propriétaire du couvent, Sophie Langlois, porte-parole, a déclaré: « On attend des nouvelles de la Ville de Montréal. Je ne peux rien vous dire de nouveau à ce moment-ci. »

De son côté, le ministère de l'Éducation affirme qu'il n'a pas à « dicter quoi faire » à l'Université de Montréal, propriétaire du couvent. Donc, il n'entamera pas de démarches pour assurer une vocation institutionnelle à l'édifice, même si les responsables du dossier, dans l'équipe du maire de Montréal, lui ont demandé son avis.

« Notre participation au dossier se limite à le suivre, a affirmé Jean-Pascal Bernier, attaché de presse de la ministre Michelle Courchesne. On n'a pas l'intention d'en faire davantage. Il faudrait plutôt regarder du côté du ministère de la Culture, étant donné que le couvent est situé dans l'arrondissement historique et naturel du mont Royal », a-t-on suggéré à *La Presse*.

L'ambitieux projet de Catania sur le mont Royal a passé par l'Office de consultation publique de Montréal, au mois de mars, puis a été approuvé par les élus municipaux juste avant la sortie d'un rapport accablant du vérificateur général de la Ville au sujet de la vente, par la SHDM, de l'un de ses terrains à Catania, le Faubourg Contrecœur, dans l'Est de Montréal. Une enquête de la Sûreté du Québec est en cours. Depuis ce temps, le groupe immobilier Catania n'a toujours pas réglé un litige avec la Ville concernant la décontamination du terrain au coût de 7 millions, somme qu'il réclame à la SHDM.

Pour joindre notre journaliste : **sara.champagne@lapresse.ca**

PLONGEZ DANS L'ACTION
LES SPORTS
Tous les jours dans LA PRESSE



MONTRÉAL PLUS

PROJET-PILOTE À SAINT-LAURENT

Une éolienne s'arrime à Montréal

EXCLUSIF

FRANÇOIS CARDINAL

Montréal aura bientôt sa toute première éolienne de taille, un projet-pilote qui, s'il s'avère un succès, pourrait bien faire des petits dans l'île.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

L'arrondissement de Saint-Laurent installera dans le parc Philippe-Laheurte une éolienne haute de 9 m.

L'arrondissement de Saint-Laurent se prépare en effet à installer, dans les semaines à venir, une éolienne à trois pales haute de 9 m dans un parc situé à mi-chemin entre un secteur résidentiel et un secteur industriel.

L'objectif n'est pas de copier ce qui se fait en région, où les éoliennes mesurent entre 45 m (Matane et Cap-Chat) et 60 m (Rimouski et Murdochville), mais plutôt de se contenter d'alimenter le système d'éclairage du parc Philippe-Laheurte, où l'éolienne sera érigée. D'une puissance de 2000 W, elle produira une charge d'éclairage de quelque 800 W.

Cela sera suffisant, croit-on, pour faire fonctionner les lampadaires qui éclairent les sentiers piétonniers et les pistes cyclables, les terrains de tennis, de basketball et de soccer ainsi que la toute récente sculpture de l'artiste Claude Millette, inaugurée cet été.

« À plus de 30 pieds de hauteur, c'est probablement la première éolienne d'une telle envergure à Montréal, se réjouit le maire de l'arrondissement et responsable de l'environnement au comité exécutif, Alan DeSousa. Il y a en outre très peu d'expériences d'éoliennes en milieu urbain, ce sera donc un projet-pilote intéressant à suivre. »

Le parc Philippe-Laheurte occupe la portion sud du projet domiciliaire Nouveau-Saint-Laurent (autour des rues Ernest-Hemingway, Cavendish et Raymond-Lasnier). Pour le maire de l'arrondissement, Alan DeSousa, cette zone-tampon entre résidences et industries est l'endroit idéal pour ériger une éolienne.

« Dans la vie, il ne faut pas avoir peur de prendre des risques, indique-t-il. Ce projet-pilote nous permettra de répondre à bien des questions : est-ce un outil approprié pour notre communauté ? Est-ce que l'énergie produite sera suffisante pour alimenter tous les lampadaires ? Quel impact aura l'éolienne sur les oiseaux et les chauves-souris ? »

Il faudra aussi voir s'il y a suffisamment de vent. À Longueuil, d'ailleurs, l'administration Gladu a décidé de ne pas ériger d'éoliennes sur son territoire, faute de vent. Cette décision a été prise à la suite d'une étude de quelque 40 000 $, décriée par les maires de la Rive-Sud pour son caractère farfelu.

À Saint-Laurent, le coût total du projet est évalué à 37 000 $, mais l'arrondissement ne paiera qu'un peu moins du tiers de cette somme. L'entreprise Enseigne Valois, « partenaire » du projet, paiera le reste.

Le document de présentation précise qu'un des objectifs du projet est de voir s'il est possible d'ériger des éoliennes dans « l'ensemble des sites potentiels de l'arrondissement ».

Cela dépend de l'aspect technique du projet d'énergie renouvelable, mais aussi de ses aspects... humains. La volonté des élus pourrait bien se heurter à certains obstacles dans cet arrondissement déjà touché par les nuisances de l'aéroport et de certaines industries, comme le démontre une lettre publiée dans la dernière livraison des *Nouvelles Saint-Laurent*.

« Notre arrondissement veut que nous servions de cobayes pour un projet-pilote d'éolienne, se désole son auteure, Josette Lincourt. Ce n'est pas aux contribuables qu'on veut faire plaisir, mais aux constructeurs d'éoliennes. Réveillons-nous, les élections s'en viennent ! »

Pour joindre notre journaliste **francois.cardinal@lapresse.ca**

MINIPROMO.CA

MINI

50 ANS, MAIS ELLE DÉCOIFFE.



MINI A 50 ANS ET JUSQU'AU 31 AOÛT, NOUS CÉLÉBRONS L'ÉVÈNEMENT AVEC UNE OFFRE SPÉCIALE SUR LA MINI CABRIOLET 2009.

Imaginez, ça pourrait être la fête tous les jours au volant d'une MINI Cabriolet quatre places équipée d'une capote souple entièrement automatique avec toit ouvrant intégré, d'une plus grande capacité de chargement de 660 litres* et de sa légendaire tenue de route « go-kart ». C'est sans compter toutes les autres caractéristiques qui font de la MINI Cabriolet une quinquagénaire dans le vent.

379 $ /MOIS** LOCATION DE 36 MOIS

1999 $ VERSEMENT INITIAL

4,9 % TAUX DE LOCATION

Passez dès maintenant chez votre concessionnaire MINI pour un essai routier.

MINI BROSSARD
8500, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450 445-MINI (6464)
MINIbrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514 773-MINI (6464)
MINIlaval.ca

MINI MONT ROYAL
4070, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514 289-MINI (6464)
MINImontroyal.ca

1926052A 1926068

*Avec dossiers arrière rabattus. **Taux de location offert par les Services financiers MINI sur approbation de crédit seulement. Par exemple : le prix de détail suggéré d'une MINI Cooper Cabriolet avec boîte manuelle à 6 vitesses et ensemble commodité est de 30 940 $. La location de ce véhicule à un taux de location annuel de 4,9 % pour un terme de 36 mois, avec versement initial de 1 999 $ (sur approbation de crédit seulement), requiert des mensualités de 378,81 $. L'offre requiert la participation du concessionnaire. L'enregistrement d'une hypothèque mobilière (jusqu'à 90 $), le dépôt de sécurité, le premier paiement et les taxes sont en sus et requis à la signature du contrat de location. Les frais de transport et de préparation de 1695 $ et les frais d'administration du concessionnaire (s'il y a lieu) sont en sus. Le montant total déboursé à la fin du terme se chiffrera à 17 331 $ plus taxes. Les options, les taxes et les assurances additionnelles sont en sus. Valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme : 18 564 $. Le kilométrage annuel alloué pour la durée du contrat est de 20 000 km ; des frais de 0,15 $ par kilomètre excédentaire seront exigés. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 août 2009. Offre suivant disponibilité et sous réserve de modifications. Certaines conditions s'appliquent. Le véhicule sur la photo est utilisé à titre indicatif seulement et peut inclure certaines options pouvant différer de celles du modèle offert. Consultez votre concessionnaire MINI ou visitez MINIPROMO.CA pour plus de renseignements. © MINI Canada, 2009. « MINI », le logo MINI et les désignations des modèles sont des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

LOTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : 2009-08-23

lotoquebec.com

La Quotidienne : 3 333 ; 4 5226

Banco : 01 05 06 12 13 15 17 22 23 32 35 37 42 48 53 55 56 58 62 63

Triplex : 06 08 10 23 35

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 05 AVRIL 16 VERSEAU

Extra : 4465151

Résultats des tirages du : 2009-08-22

Lotto 6/49 : 15 19 23 38 43 49 ; 33 compl.

Gagnants		Lots
6/6	1	4 360 197,00 $
5/6+C	1	311 442,60 $
5/6	100	2 572,80 $
4/6	6 247	78,00 $
3/6	117 526	10,00 $
2/6+C	82 837	5,00 $
Ventes totales :		14 906 038 $
Prochain gros lot (approx.) :		**3 500 000 $**

Québec 49 : 05 30 31 32 34 46 ; 35 compl.

Gagnants		Lots
6/6	0	2 000 000,00 $
5/6+C	0	75 000,00 $
5/6	9	750,00 $
4/6	610	75,00 $
3/6	11 374	10,00 $
2/6+C	6 960	5,00 $
Ventes totales :		737 086,00 $

La Quotidienne : 3 578 ; 4 4262

Banco : 04 18 31 32 35 37 39 40 42 45 47 48 50 54 57 61 62 65 68 70

Triplex : 03 04 32 38 40

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 01 AVRIL 70 VERSEAU

Extra : 0445890

Résultats des tirages du : 2009-08-21

Super 7 : 05 18 22 28 32 34 40 ; 42 compl.

Extra : 1469696

	Gagnants	Lots
7/7	0	10 000 000,00 $
6/7+C	4	44 654,60 $
6/7	93	1 920,60 $
5/7	5 722	106,10 $
4/7	123 412	10,00 $
3/7+C	113 834	10,00 $
3/7	1 032 709	Participation gratuite
Ventes totales :		15 276 146 $
Prochain gros lot (approx.) :		**12 000 000 $**

La Poule aux Œufs d'Or Gala Country

ELLE EST DE RETOUR ! JUSQU'À 90 PARTICIPANTS À LA TÉLÉ ET 5,8 MILLIONS $ EN LOTS AU TOTAL.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COLLÈGE RACHEL
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

Établissement privé mixte offrant le cours secondaire complet





PLACES DISPONIBLES 2009-2010

- Projet éducatif UNIQUE et repensé en Arts & Communications et profil scientifique adapté à la réalité du 21e siècle.
- Structure organisationnelle stimulante et encadrement rigoureux pour 300 élèves.
- Nombreuses activités parascolaires encadrées, semaines thématiques, 3 semaines de relâche et voyages internationaux.

Pour en savoir plus : 514-287-1944



20 ans de réussites... avec vous !

1886763 1886764

Collège Rachel
5030, rue Jeanne-Mance, Montréal (Québec) H2V 4J8
Téléphone : 514 287-1944 • Télécopieur : 514 287-7523
collegerachel@qc.aira.com • www.collegerachel.qc.ca

Accessible par le train de banlieue (rive-nord) et 3 stations de métro

DÉBRAYAGE DES COLS BLEUS

La population ne sera pas « prise en otage »

DAPHNÉ CAMERON

Le syndicat des cols bleus de Montréal et de Dorval a été convoqué au Conseil des services essentiels ce matin pour établir les services qui seront maintenus durant les deux prochaines grèves.

À Montréal, l'arrêt de travail est prévu le 31 août à minuit et ne devrait durer que 24 heures. À Dorval, toutefois, une grève générale d'une durée indéterminée sera déclenchée le 29 août.

Dans les deux cas, le président de la section locale 301 du Syndicat canadien de la fonction publique, Michel Parent, insiste pour dire que la population ne sera pas « prise en otage ».

En entrevue à *La Presse*, il a affirmé que les services d'eau potable et de traitement des eaux usées allaient être maintenus dans les deux municipalités. Il a ajouté que des équipes seraient de garde pour répondre aux urgences comme les bris de feux de circulation ou de conduites d'eau.

À Montréal, les employés du Biodôme ne prendront pas congé pour éviter qu'une tragédie semblable à celle qui s'était produite à l'Aquarium de Montréal en 1980 ne se reproduise. En raison de la grève des cols bleus, trois dauphins étaient morts de faim et de déshydratation.

Le syndicat ne compte toutefois pas inclure la collecte de déchets et de matières recyclables sur sa liste de services essentiels. Elle exclura également l'entretien des routes, du réseau d'eau et des parcs.

« La Ville de Montréal veut que l'on maintienne ce service, mais elle ne le fait pas elle-même lors de certains congés fériés. On ne voit donc pas pourquoi ce serait considéré comme un service essentiel pour une période de seulement une journée, explique Michel Parent. Ça ne sera toutefois pas un problème à Dorval puisqu'ils ont recours à la sous-traitance. »

À Montréal, des actions « plus musclées » pourraient être entreprises si les négociations continuent d'avancer à pas de tortue, ajoute Michel Parent.

Les 5000 cols bleus de Montréal sont sans contrat de travail depuis le 31 août 2007.

Du côté de la Ville de Montréal, le directeur des relations professionnelles, Jean-Yves Hinse, préférait attendre le dépôt officiel des propositions du syndicat, ce matin, avant de commenter. Il n'a pas voulu indiquer quelles seraient les priorités de la Ville au cours des discussions devant la Commission aujourd'hui.

Par ailleurs, *La Presse* a appris que la municipalité défusionnée de Kirkland et la section locale 301 – qui représente également les cols bleus – se sont entendues jeudi sur une nouvelle convention collective. Le conseil municipal de Kirkland se prononcera sur l'entente aujourd'hui.

DERNIÈRE CHANCE : JUSQU'AU 31 AOÛT!

LA  FIABILITÉ, UN PLACEMENT SÛR

OBTENEZ 1 750 $▼ DE RABAIS

YARIS HATCHBACK 2009

PDSF à partir de 13 620 $* + un rabais de 1 750 $▼

MAINTENANT 11 870 $▼

à l'achat au comptant

Modèle RS illustré

Ville : 6,9 L/100 km†
Route : 5,5 L/100 km†
Véhicule à émissions ultra-faibles





YARIS BERLINE 2009

PDSF à partir de 14 300 $* + un rabais de 1 750 $▼

MAINTENANT 12 550 $▼

à l'achat au comptant

Ville : 6,9 L/100 km†
Route : 5,5 L/100 km†
Véhicule à émissions ultra-faibles

Les Vraies valeurs Toyota

Pensez plus, dépensez moins.MC

VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.

Programme de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Les offres s'adressent aux particuliers qui achètent et prennent possession d'un véhicule entre le 3 et le 31 août 2009. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal. * PDSF pour les modèles Yaris Hatchback 3 portes CE 2009 (JT923M AA) et Yaris berline 2009 (BT903M AA) de base neufs en stock. Le PDSF pour le modèle illustré est de 19 225 $ pour la Yaris Hatchback 5 portes RS 2009 (KT924M BA). Les frais de transport et de préparation (1 280 $) sont en sus. ▼ Les prix des véhicules tiennent compte du rabais de 1 750 $ applicable aux modèles Yaris Hatchback et Yaris berline 2009 neufs en stock offert uniquement aux clients qui ne financent pas l'achat de leur véhicule aux taux promotionnels par l'intermédiaire de Toyota Services Financiers. † Cotes de consommation établies en fonction d'une transmission manuelle et d'un moteur de 1,5 L. Votre consommation peut varier en fonction de plusieurs facteurs. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 $ de remise) peut différer selon le modèle.

TOYOTA SERVICES FINANCIERS

Programme Toyota pour diplômés 1 000$ de remise**

PEA MD Protection extra-attentive

TOYOTA faire toujours mieux

ecolonomies.ca

1942179A

ACTUALITÉS

CANDIDAT À LA MAIRIE DE LONGUEUIL

Goyette nie le conflit d'intérêts

DAPHNÉ CAMERON

Le candidat à la mairie de Longueuil Jacques Goyette a nié en bloc, hier, les allégations d'apparence de conflit d'intérêts soulevées après qu'un journal local eut révélé que des promoteurs immobiliers faisaient exclusivement affaire avec son cabinet de notariat.

Dans une entrevue exclusive accordée à *La Presse*, le chef du Parti municipal de Longueuil a même sommé ses détracteurs de porter plainte à la police ou au syndic de la Chambre des notaires s'ils jugent qu'il a commis un acte répréhensible.

Vendredi, sa rivale dans la course à la mairie, Caroline Saint-Hilaire, a publiquement demandé au conseiller municipal de « faire la lumière » sur ses activités commerciales. Cette sortie fait suite à la publication d'un article dans le journal communautaire *Point Sud*.

Selon ce reportage, au moins huit promoteurs ou constructeurs d'habitations font affaire exclusivement avec l'étude de notaires où Jacques Goyette a travaillé durant 27 ans, Hardy Goyette et Associés. Et, Goyette est actuellement vice-président du comité exécutif de la municipalité.

Il y a quelques semaines, *La Presse* a révélé que, le 16 juin, le conseiller municipal avait voté en faveur de deux résolutions sur la vente de lots à des entreprises pour lesquelles il a agi à titre de notaire.

Quelques jours plus tard, Goyette a mis fin à ses activités professionnelles, puis a vendu sa part dans l'entreprise.

« Une campagne de dénigrement », dit le politicien. « Nous avons effectivement des promoteurs immobiliers dans notre clientèle et certains de ces promoteurs font affaire avec la municipalité », a-t-il admis.

« Or, la loi est très claire. Quand un élu a des intérêts pécuniaires dans une transaction, il doit s'abstenir de voter. Je n'ai jamais eu aucun intérêt pécuniaire dans aucune transaction. Je ne suis ni actionnaire, ni partenaire, ni associé de ces compagnies-là. »

Le candidat à la mairie ajoute qu'il a toujours mentionné qu'il avait des intérêts « non pécuniaires » lorsqu'un dossier débattu concernait un client. Cela, même si la loi ne l'y obligeait pas. Il a toutefois admis avoir dérogé, le 16 juin, à ce « code de conduite » qu'il s'était « lui-même imposé ».

« Est-ce que l'on peut reprocher à quelqu'un d'avoir réussi en affaires ? Ce sont tous des clients que mon associé et moi avions avant que j'entre en politique. » Il ajoute avoir délaissé tous les mandats que la municipalité avait confiés à son étude lors de son entrée en politique il y a quatre ans.

Ce matin, les avocats de Jacques Goyette feront parvenir une mise en demeure au journal *Point Sud*. « On demande une rétractation. Si ce n'est pas satisfaisant, on va intenter des recours contre le journal et le journaliste », dit-il.

« Ce sont des allégations qui s'apparentent à de la désinformation, poursuit-il. Caroline Saint-Hilaire veut les utiliser afin de discréditer ma réputation. »

*Les offres de location-bail sont faites par Services Financiers Honda Inc., sur acceptation du crédit. Ces offres portent sur les véhicules neufs 2009 mentionnés ci-après. Pour les véhicules, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent. Période de location de 48 mois : Accord berline LX manuelle 2009 (modèle CP2539E) : a) 268 $, b) 5 669 $. En plus, obtenez 1 500 $ (applicable après taxes) à la location sur tous les modèles CR-V 2009. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 $ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. †Consommation de carburant à titre indicatif seulement. Peut varier en fonction de l'utilisation et des accessoires. Voyez votre concessionnaire pour les plus récentes données ÉnerGuide publiées par Ressources naturelles Canada (lorsque disponibles). Les frais de RDPRM, taxes et droits, assurances et frais d'administration (le cas échéant) sont en sus. Offres valides seulement pour les résidants du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Photos à titre indicatif. Offres d'une durée limitée sujettes à changement sans préavis par le manufacturier. Valides sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails.



ACTUALITÉS

COURSE À LA DIRECTION DE L'ADQ

Un premier débat musclé

TOMMY CHOUINARD

LÉVIS — Éric Caire est tombé à bras raccourcis sur Christian Lévesque lors du premier débat des aspirants à la direction de l'ADQ, hier à Lévis.

Le député de La Peltrie a accusé M. Lévesque d'avoir des propositions « floues » au sujet des droits de scolarité et de l'avenir politique du Québec. Il a interrompu son adversaire à quelques reprises. Il lui a même tapoté l'épaule pour lui signifier qu'il voulait prendre la parole ou le mettre au défi de répondre à ses questions.

« Christian Lévesque et son équipe vont comprendre que ça prend un peu de contenu quand on fait une course à la direction », a affirmé M. Caire au terme du débat. Selon lui, Christian Lévesque n'est « ni convaincu, ni convaincant ».

Si M. Caire a été aussi cinglant, c'est qu'il « a cru voir que je prends de plus en plus de place dans la campagne », a commenté M. Lévesque, ex-député de Lévis.

Les coups de gueule ne sont donc pas venus de l'animateur de radio Jean-François Plante, ex-candidat congédié par Mario Dumont aux élections de 2007. L'ancien conseiller municipal de Montréal est demeuré discret.

Toutefois, l'ADQ n'a toujours pas déclaré M. Plante officiellement candidat. Le président de l'élection, Pierre Éloi Talbot, étudie toujours son bulletin de candidature.

De son côté, Gilles Taillon a adopté un ton posé. L'ancien numéro 2 du parti a insisté sur la nécessité de réduire la taille de l'État et de rembourser la dette grâce à la privatisation partielle d'Hydro-Québec. Les attaques menées par Éric Caire contre M. Lévesque lui ont porté ombrage.

Éric Caire a annoncé ses couleurs dans son discours d'introduction devant une centaine de militants: l'ADQ doit « brasser la cage », être « à la limite un petit baveux ». Il a dit vouloir éviter les « discours racoleurs ».

Éric Caire a décoché ses flèches dès le premier face-à-face sur le thème de l'éducation postsecondaire. Le député de La Peltrie a proposé de tripler les droits de scolarité afin d'atteindre la moyenne canadienne. « On s'en fout, de la moyenne canadienne! » a lancé M. Lévesque, qui milite pour l'indexation au coût de la vie. « Si on veut une économie du savoir, chacun des citoyens doit participer à cet effort. »

Éric Caire est alors sorti de ses gonds : « Donc, le travailleur d'usine, tu le taxes plus? Où est la justice dans ta proposition? » Il a ensuite indiqué qu'il entend payer les études de ses quatre enfants. « Tu as un salaire de député de 85 000$, alors que la population a un revenu moyen par couple de 45 000$. Quels choix ils vont faire, eux? » a dit Christian Lévesque. « Tu en as, de l'argent, toi, pourquoi je paierais pour tes enfants? » a répliqué M. Caire.

Selon le député, la position de M. Lévesque, « c'est le discours fleur bleue: faut faire peur à personne, faut déranger personne, faut que les syndicats soient nos amis ». M. Lévesque a reproché à son adversaire de « lancer des idées pour choquer ».

Autre échange musclé sur le thème de l'avenir politique du Québec. Pour Christian Lévesque, « le débat constitutionnel est devenu un débat stérile d'une autre génération. On est rendus ailleurs en 2009. On doit s'occuper du développement du Québec, s'occuper de nos affaires. » La réplique d'Éric Caire fut cinglante: « Tu n'es pas capable de marcher et de mâcher de la gomme en même temps, toi? »

« Si tu es autonomiste sans rien demander, tu vas autonomiser quoi? Christian, tu ne revendiques rien. Tu dis qu'il faut mettre ça sous le tapis. C'est le discours vide de Jean Charest et, je suis désolé, il y a déjà un parti qui propose ça et il n'est pas autonomiste. »

Éric Caire prône une « fédération décentralisée » dans laquelle le Québec aurait plus de pouvoirs. Christian Lévesque l'a accusé d'être fédéraliste. « Tu es absentéiste! » a riposté son adversaire.

Lors d'un point de presse, Éric Caire s'est déclaré vainqueur du débat. Trois autres débats auront lieu d'ici au scrutin, qui se tiendra par téléphone du 16 au 18 octobre.



COMPOSTAGE À MONTRÉAL

Le nombre de foyers desservis triplera

FRANÇOIS CARDINAL

Après des mois de recherches, la Ville de Montréal a enfin déniché une entreprise de compostage, ce qui lui permettra de poursuivre la collecte des déchets organiques dans l'île et de tripler rapidement le nombre de foyers desservis.

Ce soir, à sa séance mensuelle, le conseil municipal doit accorder un contrat de plus de 1 million de dollars à l'entreprise Recyclage Notre-Dame afin qu'elle traite chaque année, pendant trois ans, plus de 5000 tonnes de résidus alimentaires.

Cette décision permet à l'administration Tremblay de pousser un soupir de soulagement, car elle craignait d'avoir à interrompre entièrement la collecte de résidus alimentaires actuellement offerte dans certains secteurs de l'île.

La quête d'une entreprise de compostage a en effet été ardue pour la Ville, qui avait essuyé un échec en janvier dernier avec un premier appel de soumissions. Si des entreprises étaient bel et bien intéressées, aucune n'était conforme aux exigences de la Ville et du ministère québécois de l'Environnement.

Or, sans entreprise pour recevoir et traiter les déchets de table, la collecte aurait tout simplement été suspendue, peut-on lire dans un récent document d'information du comité exécutif. Aucun des sites de compostage de l'île n'a la capacité ni les autorisations pour recevoir les résidus alimentaires des collectes faites localement (les déchets seront transportés à Sainte-Geneviève de Berthier).

Collecte à trois voies

L'entente avec Recyclage Notre-Dame permettra ainsi de maintenir la collecte à trois voies là où elle est offerte, soit dans le Plateau-Mont-Royal, à Côte-Saint-Luc, à Pointe-Claire et à Westmount, mais aussi de l'étendre à un plus grand nombre de foyers, et ce, dans les plus brefs délais, selon Alan DeSousa, responsable de l'environnement au comité exécutif.

« Nous souhaitons agir très rapidement », a-t-il indiqué, reconnaissant que ce dossier accuse un certain retard. Dans les prochains mois, donc? « Encore plus vite que cela, possiblement. J'ai vraiment l'intention d'accélérer le déploiement de cette collecte », a-t-il répondu.

Le contrat permettra de faire passer de 15 000 à 50 000 le nombre de foyers desservis. La Ville ne sait pas encore si elle consolidera la collecte de déchets de table dans les quatre communautés déjà desservies ou si elle offrira plutôt le service dans de nouveaux arrondissements.

« Nous pourrions bien l'étendre à des communautés où les taux de recyclage ont déjà atteint l'objectif de 60 %, précise M. DeSousa. Cela permettrait à celles qui ont un taux plus faible de se concentrer sur le recyclage, sur la sensibilisation des citoyens. »

Hormis les secteurs déjà desservis par la collecte à trois voies, trois arrondissements et trois villes liées ont dépassé la cible de 60 % en 2008: Sud-Ouest, Rosemont-La Petite-Patrie, Ville-Marie, Senneville, Hampstead et Baie-d'Urfé.

Les déchets organiques (résidus de table et résidus verts confondus) constituent pas moins de 47 % de l'ensemble des déchets domestiques de l'agglomération. La politique québécoise de gestion des matières résiduelles, dont l'échéance était le mois de décembre 2008, fixait un objectif de valorisation de 60 % des déchets organiques. Or, pour l'heure, le taux ne dépasse pas 8 % dans l'agglomération, 6 % sur le territoire de la Ville de Montréal.

L'entreprise Recyclage Notre-Dame traitera donc les déchets de table pour une période de trois ans au coût de 65 $ la tonne. Cela se traduit par une facture de 1,05 million de dollars pour l'agglomération de Montréal (ville et villes liées).

Rappelons que, en juin dernier, l'administration Tremblay a dû revoir son objectif d'implantation du compostage à la grandeur de l'île parce que les écologistes le jugeaient inacceptable. Plutôt que 2018, la Ville entend ainsi l'étendre dès 2012.

LE COMPOSTAGE DANS L'ÎLE DE MONTRÉAL

Près de 15 000 foyers sont desservis dans l'agglomération :

- Plateau Mont-Royal : 3000 foyers
- Côte-Saint-Luc : 5000
- Pointe-Claire : 2500
- Westmount : 4200

Source : Ville de Montréal



MONTRÉAL PLUS

Deux ans après l'affaissement d'une dalle sous le boulevard De Maisonneuve

Les inspections traînent en longueur

MARTIN CROTEAU

Deux ans jour pour jour après que l'affaissement d'une dalle de béton sous le boulevard De Maisonneuve eut provoqué la fermeture de sept rues du centre-ville, le quart seulement des structures souterraines ont été inspectées conformément aux directives de l'administration Tremblay, a appris *La Presse*.

Le 24 août 2007, l'apparition de deux fissures dans un tunnel sous le boulevard De Maisonneuve avait forcé les autorités à fermer sept rues, à évacuer des commerces et à suspendre le service de métro sur la ligne verte. Dans la foulée de ce branle-bas, le maire Gérald Tremblay avait ordonné une inspection en règle des structures souterraines de la métropole.

« Afin de nous assurer qu'une telle situation ne se reproduise pas, j'ai demandé qu'un processus de vérification diligente sois mis en place et qu'on nous fasse rapport dans les plus brefs délais », avait-il alors déclaré.

Dans les jours suivants, la Ville avait écrit aux propriétaires de 63 structures souterraines pour qu'ils produisent un rapport d'ingénieur certifiant que leur bâtiment était sûr. Deux ans plus tard, à peine 16 ont répondu à la demande des autorités.

Le responsable du dossier ne s'en cache pas, il est frustré par la lenteur de l'opération.

« Je me serais attendu à ce qu'il y ait une réaction beaucoup plus rapide de la part des propriétaires », convient Gilles Robillard, directeur général associé pour les infrastructures.

Des 63 structures qu'elles avaient ciblées à l'origine, les autorités ont renoncé à en inspecter 18, jugées secondaires. Il s'agit pour la plupart de passages pour conduites électriques, de coffres-forts, de rangements, bref, de tunnels qui sont peu ou pas fréquentés.

M. Robillard a obtenu la confirmation que des tunnels qui sont parmi les plus passants sont sûrs. Il a notamment reçu des rapports satisfaisants des Promenades de la Cathédrale, de l'UQAM, du Complexe Desjardins et de la galerie souterraine qui longe la rue Sainte-Catherine.

« Les propriétaires des structures majeures dans lesquelles il y a beaucoup de circulation m'ont tous confirmé qu'il n'y a pas de problème », assure M. Robillard.

Reste que les propriétaires d'une trentaine de bâtiments sont restés sourds aux demandes de la Ville. Des employés municipaux, en collaboration avec la Régie du bâtiment, ont mené des inspections visuelles, mais Gilles Robillard concède qu'elles n'ont pas donné de résultats probants.

La lenteur des travaux est « inquiétante », selon le chef de l'opposition, Benoit Labonté, qui estime que l'administration Tremblay s'est traîné les pieds dans ce dossier. La Ville doit en faire davantage pour forcer les propriétaires récalcitrants à inspecter leurs bâtiments, dit-il, par exemple en leur envoyant des mises en demeure.

« Il y a 750 000 personnes qui passent par le Montréal souterrain chaque jour. Et là, pour 75 % des structures, on n'a aucune espèce d'idée de leur état et il n'y a pas de suivi qui a été fait par le maire de Montréal », a-t-il dénoncé.

DODGE CHRYSLER Jeep

NOUS CRÉONS DES CHAMPIONS.



Dodge Grand Caravan 2009
#1 La mini-fourgonnette la plus vendue au pays◊

Dodge Ram 1500 2009
Meilleure nouvelle camionnette selon l'AJAC
Association des Journalistes Automobile du Canada

Dodge Journey 2009
#1 Le multisegment le plus vendu au pays◊

LES RECRUES DODGE
SIRIUS RADIO SATELLITE
12 MOIS GRATUITS D'ABONNEMENT

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS◊



ÉCONOMIQUE LOGIQUE
Autoroute : 8,4 L/100 km (34 mpg)^Δ
Ville : 12,6 L/100 km (22 mpg)^Δ

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale et latérale~

Achetez une
DODGE GRAND CARAVAN SE 2009
à partir de
19 995 $‡

PLUS OBTENEZ
TOUT JUSTE ANNONCÉ
ÉTAIT 7,59 % TAP
MAINTENANT 0 %† TAP financement à l'achat pour 36 mois
INCLUT REMISE AU COMPTANT TOTALE JUSQU'À 6 500 $Ω

Autres caractéristiques offertes en option


Système de sièges Stow'n Go^MD


Système DVD double


Glaces à commande électrique à la deuxième rangée

- Moteur V6 de 3,3 L polycarburant et de 175 ch avec transmission automatique
- Freins antiblocage à disque aux 4 roues
- Système électronique d'antidérapage (ESP^MC)
- Radio AM-FM-CD à compatibilité MP3
- Coussins gonflables frontaux et rideaux latéraux multimodes de pointe
- Climatiseur
- Tissu de siège antitache et antiodeur

LE CAMION LÉGER LE PLUS PUISSANT AU PAYS√



La meilleure cote attribuée à un camion pendant les 15 ans d'histoire du sondage de l'index de qualité totale (TQI)◊
Total Quality Award

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale~

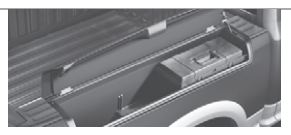
Meilleure nouvelle camionnette selon l'AJAC
Association des Journalistes Automobile du Canada

Achetez un
DODGE RAM SLT QUAD CAB^MD 4X4 2009
à partir de
29 495 $‡

PLUS OBTENEZ
TOUT JUSTE ANNONCÉ
ÉTAIT 7,59 % TAP
MAINTENANT 0 %† TAP financement à l'achat pour 36 mois
INCLUT REMISE AU COMPTANT TOTALE JUSQU'À 7 500 $Ω


Plus important volume intérieur de sa catégorie††


Suspension arrière à cinq bras à ressorts hélicoïdaux, exclusive à sa catégorie*


RamBox^MC disponible avec la version à cabine d'équipe

- Moteur HEMI^MD de 5,7 L et 390 ch avec MDS et VVT • Transmission automatique à 5 vitesses avec sélecteur électronique de gamme • Climatiseur • Freins antiblocage aux 4 roues • Miroirs chauffants; glaces et verrouillage des portes à commande électrique • Boîte de transfert électrique à prise temporaire • Système électronique d'antidérapage (ESP^MC) avec dispositif anti-louvoiement de la remorque • Attelage de remorque de classe IV

1926325

NOUS CRÉONS UNE NOUVELLE ENTREPRISE.
VENEZ VOIR CE QUE NOUS AVONS CRÉÉ POUR VOUS.

1926308A

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^MD • DODGE

L'acheteur avisé lit les petits caractères : †, ‡, Ω Ces offres d'une durée limitée s'appliquent aux livraisons au détail pour usage personnel seulement des modèles neufs 2009 sélectionnés, achetés du 1er au 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines offres ne s'appliquent pas à tous les véhicules. Voyez les détails ci-dessous. Les droits sur les pneus neufs (15 $), le transport (1 400 $), les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de registre (60 $), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Les offres peuvent changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire pour des détails complets. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ‡ Ces offres, d'une durée limitée, s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement des véhicules neufs 2009 sélectionnés. Les prix d'achat s'appliquent aux nouveaux modèles Dodge Grand Caravan 2009 (RTKH53 + 24F) : 19 995 $ et Dodge Ram SLT Quad Cab 4X4 2009 (DS6H41 + 25G + DMH + XFH) : 29 495 $. Les prix comprennent les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires, qui consistent en une remise au comptant (Dodge Grand Caravan : 6 500 $; Dodge Ram SLT : 7 500 $) sont déduites du prix négocié avant l'application des taxes. † Taux annuel en pourcentage (TAP) : tarif de financement à l'achat de 0 % pour 36 mois sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Scotia, avec un comptant initial de 0 $. Exemple : Dodge Grand Caravan 2009 (RTKH53 + 24F)/Dodge Ram SLT Quad Cab 4X4 2009 (DS6H41 + 25G + DMH + XFH) avec un prix de vente de 19 995 $/29 495 $ financé à un taux annuel de 0 % pour 36 mois équivaut à 78 paiements aux deux semaines de 256,35 $/378,14 $, des frais de crédit de 0 $/0 $ et une obligation totale de 19 995 $/29 495 $. Les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de registre (60 $), les droits sur les pneus neufs (15 $), le transport (1 400 $), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Ω Les remises au comptant, allocations/rabais du fabricant consentis aux concessionnaires (Dodge Grand Caravan : 6 500 $; Dodge Ram SLT : 7 500 $) sont déduits du prix négocié avant l'application des taxes. † Taux annuel en pourcentage (TAP) : tarif de financement à l'achat de 0 % pour 36 mois sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Scotia, avec un comptant initial de 0 $. Exemple : Dodge Grand Caravan 2009 (RTKH53 + 24F)/Dodge Ram SLT Quad Cab 4X4 2009 (DS6H41 + 25G + DMH + XFH) avec un prix de vente de 19 995 $/29 495 $ financé à un taux annuel de 0 % pour 36 mois équivaut à 78 paiements aux deux semaines de 256,35 $/378,14 $, des frais de crédit de 0 $/0 $ et une obligation totale de 19 995 $/29 495 $. Les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de registre (60 $), les droits sur les pneus neufs (15 $), le transport (1 400 $), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Les offres peuvent changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire pour des détails complets. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ‡ Ces offres, d'une durée limitée, s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement des modèles neufs 2009 sélectionnés, achetés du 1er au 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines offres ne s'appliquent pas à tous les véhicules. Voyez les détails ci-dessous. Les droits sur les pneus neufs (15 $), le transport (1 400 $), les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de registre (60 $), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Les offres peuvent changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire pour des détails complets. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ◊ Affirmation basée sur le *Guide de consommation de carburant* 2009 de Ressources naturelles Canada (RNCan). Votre consommation d'essence peut varier. √ Affirmation basée sur les ventes totales enregistrées de janvier à mai 2009 selon R.L. Polk. ∞ Tests effectués par l'organisme américain National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) lors de tests de collision frontale et latérale des modèles 2009 Dodge Grand Caravan et Ram 1500. MD SIRIUS est une marque de commerce de SIRIUS Satellite Radio Inc. MD Jeep est une marque déposée de Chrysler LLC. et utilisée sous licence. **Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep^MD • Dodge**

CHRYSLER Jeep DODGE CINQ ÉTOILES

RENTRÉE DES ENSEIGNANTS

Les hommes se font plus rares

MARIE ALLARD

C'est la première rentrée comme enseignants de Cédric Devouassoux, 28 ans, et Marie-Ève Plante, 23 ans. Fraîchement diplômés, ils joignent les rangs des 90 000 profs du Québec pour qui l'heure de la rentrée sonne ces jours-ci.

Une profession de plus en plus féminine: il y avait 22,5 % d'enseignants masculins l'an dernier dans les écoles publiques, contre 23,3 % en 2007-2008 (temps plein et temps partiel, sans compter le personnel d'appoint). Si on exclut le secondaire, ce taux chute à 12,2 % d'hommes en 2007-2008.

Le vent ne semble pas près de tourner, selon ce qu'a appris *La Presse*. Seuls 8,3 % des nouveaux inscrits cet automne au baccalauréat en enseignement préscolaire-primaire à l'Université de Montréal sont des hommes. Ils étaient 10 % l'an dernier. Léger recul aussi à l'Université de Sherbrooke, où 9,9 % d'hommes ont été admis cette année, contre 10 % en septembre 2008. À l'Université Laval, ils sont encore plus rares: 5,6 % cet automne. Et plusieurs abandonneront avant de devenir officiellement profs.

La situation inquiète la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne. « On va rencontrer les facultés de l'éducation dans le courant de l'automne, pour parler de l'insertion des hommes dans la profession enseignante », a dit à *La Presse* Jean-Pascal Bernier, chef de cabinet de la ministre.

Le Ministère compte également valoriser les hommes profs durant la Semaine des enseignants, en février. « On veut en profiter pour inciter les garçons à s'inscrire en sciences de l'éducation », a indiqué M. Bernier.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Marie-Ève Plante et Cédric Devouassoux, fraîchement diplômés en enseignement, ont écrit à la ministre de l'Éducation pour réclamer des mesures de discrimination positive en faveur des hommes. « À compétence égale, il faut favoriser les candidatures masculines à l'admission dans les universités », estime Cédric.

Discrimination positive

Cédric Devouassoux et Marie-Ève Plante ont écrit à la ministre pour réclamer davantage: des mesures de discrimination positive. « À compétence égale, il faut favoriser les candidatures masculines à l'admission dans les universités », estime Cédric. Quand ils sont entrés au baccalauréat en enseignement préscolaire-primaire à l'Université de Sherbrooke en 2005, il y avait 10 gars sur 225 étudiants. Seuls quatre ont obtenu leur diplôme, au printemps dernier.

« Pour les garçons, c'est important d'avoir un modèle masculin qui lit de la poésie, écrit des textes », fait valoir Marie-Ève, qui partage la cause de son conjoint. « Durant tout le primaire, je ne rêvais que d'arrêter l'école à 16 ans, tant je détestais ça, a témoigné Cédric. Mais j'ai ensuite eu la chance inouïe de rencontrer des profs qui donnaient aux gars le goût de travailler à l'école. J'ai voulu faire ça, moi aussi. »

Québec écarte pour l'instant le recours à la discrimination positive. « On envisage plus des mesures pour inciter les gars à s'inscrire, a dit M. Bernier. Je ne veux pas brûler d'étapes. On va rencontrer les facultés, ensuite il y aura peut-être des mesures annoncées par la ministre. »

Pour donner de la visibilité aux hommes profs, Cédric portera le drapeau de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke à la collation des grades, le 26 septembre. Le couple a plein d'autres idées pour attirer les hommes dans les écoles: aller parler du métier aux moniteurs de camps de jour, aux entraîneurs de sport, créer un programme de mentorat entre profs masculins…

« Dans les écoles, on sent toujours qu'ils sont heureux de recevoir un homme », dit Cédric, qui fait de la suppléance depuis quatre ans. C'est d'ailleurs ce qui attend Marie-Ève et lui, cette rentrée: des remplacements ou de la suppléance. Avis aux intéressés, deux jeunes profs passionnés – particulièrement attentifs aux besoins des garçons – sont prêts à travailler.

LA RENTRÉE DE 90 000 PROFS

Les écoles publiques du Québec comptent:

› 5142 enseignants de maternelle (dont 98 % de femmes)
› 48 273 enseignants de primaire (dont 85 % de femmes)
Âge moyen*: 40,3 ans

› 36 568 enseignants de secondaire général (dont 62,5 % de femmes)
Âge moyen*: 42,7 ans

Total: 89 983 enseignants (à temps plein, partiel et personnel d'appoint)

Salaire annuel des enseignants à temps complet:
de 39 179 $ à 70 352 $

* l'âge moyen exclut le personnel d'appoint.
Source: Ministère de l'Éducation, 2007-2008.

Appel d'offres

Montréal

Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:
Catégorie: travaux
Appel d'offres: 6244
Descriptif: Aréna Maurice-Richard – Réaménagement des accès – Phase 1
Date d'ouverture: 9 septembre 2009
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement, chèque visé ou lettre de garantie bancaire)
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 24 août 2009 au Service: Service des Infrastructures, des transports et de l'environnement au 801 rue Brennan 7e étage, Montréal, Québec, H3C 0G4 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 du lundi au vendredi, contre un paiement de 90 $, non remboursable.
Vente du cahier des charges:
Téléphone: 514-872-4467
Télécopieur: 514-872-9818
Renseignements: Ingrid Chartrand
Téléphone: 514-868-5065
Télécopieur: 514-872-1458
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, 24 août 2009

Le greffier de la Ville
Me Yves Saindon

1937113

LE VÉHICULE MULTISEGMENT LE PLUS ÉCONERGÉTIQUE SUR ROUTE[1]

MEILLEUR QUE LE CR-V DE HONDA, LE RAV4 DE TOYOTA ET MÊME L'ESCAPE HYBRIDE DE FORD[1]



Modèle LTZ illustré

ROUTE: 6,1 L/100 km (46 mi/gal)
VILLE: 9,2 L/100 km (31 mi/gal)[1]

À PARTIR DE 25 995 $[2]

Financement à l'achat 2,9 % jusqu'à 60 mois[3]

EQUINOX 2010 DE CHEVROLET
COMPLÈTEMENT REDESSINÉ

• 6,1 L/100 KM ET PLUS DE 1 100 KM SUR ROUTE AVEC UN SEUL PLEIN[1]
• SÉCURITÉ EXCEPTIONNELLE: FREINS ABS AVEC SYSTÈME DE CORRECTION DE LA TRAJECTOIRE STABILITRAK[MC] ET ANTIPATINAGE, 6 SACS GONFLABLES ET ONSTAR[MD4]

CHEVROLET.GM.CA

GM Canada
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS ou 160 000 KM*
• GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. L'offre s'applique au modèle Equinox LS 2010 à traction avant de Chevrolet. Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Selon une comparaison avec les données sur nos concurrents publiées dans le Guide de consommation de carburant 2009 de Ressources naturelles Canada. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 71,1 L pour l'Equinox avec moteur 4 cyl. de 2,4 L et boîte automatique 6 vitesses. 2. Prix de détail suggéré par le fabricant. Transport (1 350 $), immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, frais d'administration, droits et toutes taxes en sus. 3. Taux de financement à l'achat de 2,9 % pour un terme allant jusqu'à 60 mois sur approbation de crédit de GMAC seulement. 4. Pour que les services du système OnStar fonctionnent efficacement, le circuit électrique de votre véhicule (y compris la batterie), le service de téléphonie sans fil et le récepteur de signaux satellites GPS doivent être en bon état de marche. Contrat d'abonnement au service obligatoire. Pour connaître les modalités liées au service OnStar, notre politique de protection des renseignements personnels, les détails et les restrictions du service, composez le 1 888 4ONSTAR (1 888 466-7827) ou visitez onstar.ca. Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

CHEVROLET

1940971A

ACTUALITÉS

Incarcéré pour exportation de marijuana

Un ex-policier passe en maison de transition

ANDRÉ CÉDILOT

Incarcéré depuis trois ans pour avoir trempé dans l'exportation de marijuana à grande échelle, l'ancien policier Carl Thomas vient de quitter la prison pour une maison de transition. Néanmoins, il traîne un long passé de violence et de « camaraderie » avec des Hells Angels, indique un rapport de la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC).

Après avoir été convoyeur d'argent à bord de camions blindés, Thomas, 47 ans, a travaillé une dizaine d'années à la police municipale de Magog. Maintes fois, il a été mêlé à des arrestations musclées. Il s'est aussi attiré les foudres de la direction et de ses collègues en raison de ses fréquentations douteuses. « Il vous arrivait, entre autres, de vous tenir avec des membres du crime organisé et de faire des jobs de bras », notent les commissaires qui ont examiné son dossier.

Après avoir quitté la police, Thomas s'est lancé dans le trafic de drogue avec son ami Daniel Pépin, ex-policier lui aussi, mais dans le Grand Nord québécois. En l'espace de quelques mois, au début de 2006, les deux hommes ont expédié plus de 500 livres de marijuana, d'une valeur de 1,1 million, aux États-Unis. Thomas organisait les livraisons et s'assurait des rentrées d'argent. Il était en contact aussi bien avec les producteurs qu'avec les fournisseurs de marijuana. En perquisitionnant à son domicile, les enquêteurs ont trouvé un pistolet et une carabine de calibre .22.

« Vous étiez en lien direct avec des membres des Hells Angels et vous avez été impliqué dans des bagarres et des histoires d'intimidation », soulignent les commissaires. Au cours de l'audience, Thomas a reconnu avoir commis ces gestes afin de percevoir de l'argent auprès de mauvais payeurs ou simplement pour « rendre service » à des personnes de son entourage. Repentant, il a imputé la majeure partie de ses « comportements de violence excessive » à un problème de consommation d'alcool.

Contrairement à Pépin, qui s'est vu refuser son élargissement le 17 février dernier, Thomas a cherché conseil auprès des agents correctionnels en vue de reprendre le droit chemin. Il a notamment pris part à une thérapie offerte par les Alcooliques anonymes, ainsi qu'à des séances de spiritualité. En maison de transition, Thomas devra continuer dans la même voie. Il recouvrera sa pleine liberté cet automne, aux deux tiers de sa peine.

La police du métro déménage

Début 2010, l'unité affectée à la surveillance du Montréal souterrain, qui loge actuellement aux côtés de l'Opéra de Montréal, sera relogée à la station Berri-UQAM. Depuis sa mise sur pied, il y a deux ans, l'unité métro du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a ses bureaux à la Place des Arts. Le 1er février 2010, ses quelque 135 agents déménageront dans un local de 1245 m², au rez-de-chaussée de la Place Dupuis. Ce centre commercial donne directement sur la station Berri-UQAM, où convergent trois lignes de métro. Le déménagement et le loyer coûteront 5,2 millions, une dépense qui sera payée par l'agglomération. Depuis l'entrée en service de cette unité, le taux de criminalité dans le métro a baissé de 9 %, souligne le responsable de la sécurité au comité exécutif, Claude Dauphin.

— Martin Croteau

DERNIÈRE CHANCE : JUSQU'AU 31 AOÛT!

LA COROLLA, LÀ, LÀ



0 % AU FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS▲

1re MENSUALITÉ GRATUITE À LA LOCATION OU REMISE ÉQUIVALENTE À L'ACHAT▼

+

500 $ DE RABAIS INCLUS À LA LOCATION◆



COROLLA 2010

À partir de 179 $◆ par mois, location 60 mois
avec un comptant de 2 169 $
0 $ dépôt de sécurité

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

PDSF à partir de 15 260 $*

Ville : 7,5 L/100 km†
Route : 5,6 L/100 km†
Véhicule à émissions ultra-faibles

Modèle XRS illustré

Les Vraies valeurs Toyota

Pensez plus, dépensez moins.MC

TOYOTA SERVICES FINANCIERS

Programme Toyota pour diplômés 1 000 $ de remise**

PEA PROTECTION EXTRA-ATTENTIVE

VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent et prennent possession d'un véhicule entre le 3 et le 31 août 2009. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal. ◆ Offres applicables au modèle Corolla CE 2010 (BU42EM AA) de base neuf en stock. Les mensualités tiennent compte du rabais de 500 $. Certaines caractéristiques de la Corolla XRS illustrée sont offertes en option (coût additionnel applicable). Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 ¢ du kilomètre excédentaire. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2 120,03 $. ▼ Première mensualité de 0 $ pour un terme de location de 60 mois pour les modèles Corolla 2010. Pour un terme de location moindre que 60 mois ou un achat au lieu d'une location, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé (taxes incluses). * PDSF pour le modèle Corolla CE 2010 (BU42EM AA) de base neuf en stock. Le PDSF du modèle illustré est de 22 350 $ pour la Corolla XRS 2010 (BE40EM AA). Les frais de transport et de préparation (1 320 $) sont en sus. ▲ Offre de financement à l'achat de 0 % allant jusqu'à 36 mois sur les modèles Corolla 2010 neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 10 000 $ financé sur 36 mois à 0 % donne des mensualités de 277,78 $ pour des frais de crédit de 0 $ et une obligation totale de 10 000 $. † Cotes de consommation établies en fonction d'une transmission manuelle et d'un moteur de 1,8 L. Votre consommation peut varier en fonction de plusieurs facteurs. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 $ de remise) peut différer selon le modèle.

TOYOTA faire toujours mieux

ecolonomies.ca

1927667A

1927698



PHOTO TIM KROCHAK, LA PRESSE CANADIENNE

En dépit des avertissements donnés par les autorités de s'éloigner des côtes, plusieurs personnes ont voulu observer de près la tempête hier, près de Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse.

OURAGAN *BILL*

Une fillette meurt emportée par une vague

Le passage de la tempête dans la côte Atlantique fait toutefois moins de dégâts que prévu

D'APRÈS L'AFP ET LPC

Une fillette de 7 ans est morte hier après avoir été emportée dans l'océan Atlantique par une vague particulièrement puissante formée par le passage de l'ouragan *Bill* dans l'État du Maine a indiqué un porte-parole des gardes-côtes, James Rhodes. Toutefois, lorsque l'ouragan a touché la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse, hier, il ne semblait pas avoir causé autant de dommages que prévu.

La petite fille, qui se trouvait avec des milliers de touristes sur une falaise bordant l'océan à observer les hautes vagues formées par l'ouragan dans le parc national Acadia, dans le Maine, a été happée par la mer avec une vingtaine d'autres personnes.

Après avoir annoncé que trois personnes avaient disparu, les équipes de secours, qui avaient mobilisé un hélicoptère, un avion et un bateau, ont finalement réussi à repêcher la totalité des touristes dans la soirée.

Neuf d'entre eux, souffrant de fractures ou de blessures au dos, ont été conduits vers un hôpital local, a indiqué un responsable du parc national, Sheridan Steele.

La fillette a également « été récupérée, mais l'hôpital nous a annoncé qu'elle était morte avant son arrivée », a indiqué James Rhodes à l'AFP.

L'ouragan *Bill* s'est affaibli aux États-Unis, hier. L'alerte a été levée sur les côtes du Massachusetts et dans l'île de Martha's Vineyard dans la journée, où le président Barack Obama était arrivé pour quelques jours de vacances en famille.

Moins fort au Canada

Au Canada, l'ouragan *Bill* ne semblait pas avoir causé autant de dommages que prévu lorsqu'il a touché, hier, la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse. Rétrogradé en catégorie 1, il a toutefois occasionné de fortes pluies, des vents violents, des coupures d'électricité (environ 40 000 abonnés privés de courant) et a également forcé l'annulation de plusieurs activités ainsi que certains vols dans la région.

De plus, des branches d'arbres ont été arrachées à Halifax et ailleurs dans la province, où plusieurs inondations localisées ont également été signalées.

Ces dommages ont été signalés hier, au moment où l'œil de l'ouragan demeurait au large de la côte Est. Hier soir, il se dirigeait, affaibli, vers le sud-est de Terre-Neuve, où il pourrait toucher la péninsule de Burin, au plus tard en matinée aujourd'hui. L'œil se trouvait à environ 370 km du littoral terre-neuvien.

Il devait arriver sous la forme d'une forte tempête tropicale, avec des vents qui diminueraient à 70 km/h.

Toutefois, dans la localité terre-neuvienne de Placentia, à environ 100 km au sud de Saint-Jean, l'état d'urgence a été décrété en raison des fortes marées et des craintes d'un regain de la tempête. Deux résidences qui hébergeaient environ 150 personnes âgées ont été évacuées.

EN BREF

Roxane Stanners sera candidate dans Saint-Lambert

L'ex-procureure Roxane Stanners sera candidate du PLC dans la circonscription de Saint-Lambert aux prochaines élections fédérales. L'avocate d'origine franco-manitobaine a annoncé sa nomination cet après-midi aux côtés de Michael Ignatieff lors d'une assemblée d'investiture. La candidate avait déjà brigué les suffrages dans Saint-Lambert lors du dernier scrutin en 2008, où elle avait été défaite par son adversaire bloquiste, Josée Beaudin. La circonscription de Saint-Lambert compte 94 541 électeurs répartis à Longueuil (60 %) et Saint-Lambert.

— Daphné Cameron

L'environnement, une priorité même en temps de récession

Les Canadiens ne veulent pas que les gouvernements se servent de la récession pour réduire leurs efforts pour protéger l'environnement et combattre le réchauffement climatique, indique un sondage. Le sondage La Presse Canadienne–Harris-Decima révèle que sur cette question clé, 67 % des répondants estiment que l'environnement et les problèmes économiques ont une importance égale. De plus, une majorité de répondants estiment que le gouvernement n'en fait pas assez pour l'environnement, et 74 % d'entre eux croient que les mesures prises par Ottawa à ce sujet ne vont pas assez loin. Le sondage, réalisé grâce à une enquête téléphonique omnibus, a questionné près de 1000 Canadiens dans la dernière semaine du mois de juillet. Sa marge d'erreur est de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

— La Presse Canadienne

en solde tout simplement
nos paiements les plus bas de l'année



AVEO LT 2009 DE CHEVROLET

11 999 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1000 $ accordé aux propriétaires GM
3 125 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
91 $[3] aux deux semaines
0 $ de comptant
Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,7 L/100 km (50 mi/gal) VILLE : 7,9 L/100 km (36 mi/gal)[4]
★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]

COMPAREZ. CONSTATEZ. PROFITEZ.

	AVEO LT 2009 5 portes	Toyota Yaris LE 2009 Berline de base	Honda Fit DX 2009 5 portes de base
PRIX À L'ACHAT*	11 999 $	13 270 $	14 980 $
CLIMATISATION	OUI	OPTION	OPTION
PHARES ANTIBROUILLARD	OUI	NON	NON
TOIT OUVRANT	OUI	NON	NON
TÉLÉDÉVERROUILLAGE	OUI	OPTION	NON
RÉGULATEUR DE VITESSE	OUI	OPTION	NON
ONSTAR	OUI	NON	NON
GARANTIE	5 ans/160 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km

Avec plus de 3 000 $[†] en caractéristiques additionnelles de plus que Toyota et Honda

[†]La valeur des caractéristiques additionnelles est établie en fonction des prix des concessionnaires. Les véhicules comparés sont les suivants : Aveo LT 2009 (1TX48 1SB + CF5), Yaris LE 2009 (KT923M), et Fit DX 2009 (GE8729E). *Caractéristiques et prix des véhicules selon l'information disponible sur le site des fabricants au moment de l'impression.



Modèle LTZ illustré

MALIBU LS 2009 DE CHEVROLET

19 899 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1000 $ accordé aux propriétaires GM
3 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
151 $[3] aux deux semaines
0 $ de comptant
Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 6,5 L/100 km (43 mi/gal) VILLE : 9,5 L/100 km (30 mi/gal)[4]
★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]



Modèle SS illustré

COBALT LT 2009 DE CHEVROLET

12 999 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1000 $ accordé aux propriétaires GM
4 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
99 $[3] aux deux semaines
0 $ de comptant
Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,4 L/100 km (52 mi/gal) VILLE : 8,0 L/100 km (35 mi/gal)[4]

CHEVROLET

1918288A
GM Canada
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS 160 000 KM*
• GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.
offreschevrolet.ca
1936405

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2009 neufs suivants : Aveo5 (1TX48/1SM), coupé Cobalt (1AL37/1SM), berline Cobalt (1AL69/1SM) et Malibu (1ZG69/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Le rabais de 8500 $ (taxes exclues) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et s'applique aux modèles Silverado 1500 2009 de Chevrolet et Sierra 1500 2009 de GMC. Voyez votre concessionnaire pour les détails. L'événement *en solde, tout simplement* s'applique uniquement aux véhicules Chevrolet, Pontiac, Buick et GMC 2009 livrés entre le 1er juillet et le 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines restrictions s'appliquent. 2. Transport (Aveo et Cobalt : 1325$, Malibu : 1375$), frais d'immatriculation, assurance et toutes les taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le rabais fidélité de 1000$ accordé aux propriétaires GM (à l'exclusion des modèles des marques Saturn et Saab) est inclus à l'achat d'un nouveau véhicule livré entre le 2 juin et le 31 août 2009. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 mois précédents. 3. À l'achat, total de 156 paiements effectués aux deux semaines, sur un taux de financement à l'achat de 5,69 % pour un terme de 72 mois, sur approbation de crédit de la Banque TD seulement. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 49,2 L pour la Cobalt avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses, de 45 L pour l'Aveo5 avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses et de 61,7 L pour la Malibu avec moteur 2,4 L et boîte automatique 4 vitesses. 5. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux pour l'Aveo. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux, et pour les passagers avant et arrière lors des tests d'impacts latéraux pour la Malibu, la plus haute cote de sécurité décernée par le gouvernement américain. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA — www.safercar.gov). Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

CUBA

Castro réapparaît



PHOTO REUTERS

Rafael Correa et Fidel Castro sur la photo diffusée par *Juventud Rebelde*.

Le leader cubain Fidel Castro est apparu hier à la télévision cubaine pour la première fois en 14 mois, dans des images qui le montrent en train de s'entretenir de façon animée avec un groupe d'étudiants vénézuéliens. Castro, 83 ans, semble en bonne forme sur les images. Le journal cubain *Juventud Rebelde* a également publié hier une photo de Fidel Castro debout aux côtés du président équatorien Rafael Correa, avec lequel il a eu vendredi, selon le journal, un entretien de « quelques heures ». –AFP

ISRAËL

Obama « irréaliste »

Le chef de la diplomatie israélienne a jugé « irréaliste » hier la vision du président américain pour la paix au Proche-Orient. « Parvenir à réaliser le rêve du président Obama en deux ans (...) est un objectif irréaliste », a déclaré Avigdor Lieberman. Un rapport publié hier par l'organisation La paix maintenant indique par ailleurs la colonisation israélienne ne ralentit pas en Cisjordanie : depuis le début de l'année, 600 nouveaux logements ont commencé à être construits dans les implantations juives en territoire palestinien, selon le rapport. – AFP/AP

YÉMEN

100 rebelles tués

Les autorités yéménites ont affirmé que plus de 100 rebelles chiites, dont deux chefs, avaient été tués ces derniers jours dans une opération de ratissage dans la province de Saada, dans le nord du pays. Aucune confirmation indépendante n'a pu être obtenue sur le bilan de l'opération. L'armée yéménite est engagée depuis deux semaines dans des combats contre les rebelles chiites, qui rejettent le pouvoir actuel au Yémen et appellent au rétablissement de l'imamat zaïdite, un régime royal renversé en 1962. –AFP

IRAK

« Aveux »

Les autorités irakiennes ont diffusé hier les « aveux » d'un haut responsable de l'ancien parti de Saddam Hussein qui s'est présenté comme le cerveau de l'attentat ayant visé mercredi le ministère des Finances à Bagdad, et qui affirme avoir reçu des ordres d'un haut responsable du parti Baas basé en Syrie. Depuis cet attentat qui a fait 95 morts et au moins 600 blessés, les autorités irakiennes ont décidé de reconstruire les murs de sécurité qui protégeaient auparavant les bâtiments gouvernementaux à Bagdad. –AFP/AP

Violents incendies de forêt en Grèce

Les flammes menacent Athènes

D'APRÈS AFP ET AP

ATHÈNES — Des centaines de pompiers grecs continuaient hier à lutter contre le feu, qui gagnait du terrain dans des zones boisées aux portes d'Athènes. Au moment de mettre sous presse, il menaçait des banlieues de la capitale grecque, où de nombreux habitants ont dû abandonner leurs maisons.

Le gouverneur du Grand Athènes, Yiannis Sgouros, a évoqué une situation « tragique ». Le feu brûle « sur de nombreux fronts », a-t-il dit.

Un village de 150 maisons près de Marathon, lieu historique de la Grèce antique proche du principal réservoir d'eau de la capitale, a notamment dû être évacué hier. Les flammes se rapprochaient du site archéologique de Rhamnus, où des temples datent de 2500 ans.

Les autorités ont également ordonné hier l'évacuation des 10 000 habitants d'Agios Stefanos, ville située à 23 km au nord d'Athènes. Certains ont désespérément tenté de sauver leurs maisons, luttant contre les flammes à coups de branches d'arbres ou déversant de l'eau à l'aide de seaux ou tuyaux d'arrosage. Mais le feu a gagné du terrain, détruisant habitations et véhicules.

Les autorités ont aussi fait évacuer deux hôpitaux pour enfants, une clinique psychiatrique, une maison de retraite et une colonie de vacances dans les zones menacées par les incendies à l'est d'Athènes, où de nombreux habitants refusaient hier de quitter leur maison afin d'être présents pour lutter eux-mêmes contre le feu.

En raison des vents tournants, les incendies qui se propagent depuis samedi dans les banlieues résidentielles d'Agios Stefanos, d'Anthousa, de Gerakas et de Pallini, à moins de 30 km d'Athènes, menaçaient hier d'autres localités comme Penteli, Dionysos et Stamata, où vivent environ 60 000 habitants, ont dit les pompiers.



PHOTO ANGELOS TZORTZINIS, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les autorités ont notamment ordonné hier l'évacuation des 10 000 habitants d'Agios Stefanos, ville située à 23 km au nord d'Athènes. Cette femme qui ne voulait pas quitter sa maison a dû être emmenée de force.

On recensait hier soir un total de quelque 90 incendies sur tout le territoire, notamment dans les îles d'Evia et de Skyros, en mer Égée, et dans celle de Zakynthos, dans l'ouest du pays.

Plus de 600 pompiers étaient sur le pied de guerre hier pour circonscrire le feu, mais de forts vents et une épaisse fumée contrariaient les opérations des bombardiers d'eau.

« Les conditions météorologiques ne permettent pas aux appareils d'opérer comme il le faudrait et ils laissent derrière eux de nombreux secteurs où le feu couve encore », a déclaré le préfet d'Athènes, Yiannis Sgouros, à la télévision publique NET.

D'après des évaluations officielles, environ 12 000 hectares de forêt ont déjà été dévastés depuis le départ du feu dans la nuit de vendredi à samedi, à environ 40 km au nord-est d'Athènes.

Douze avions et sept hélicoptères chargés d'eau étaient en action et des renforts étaient attendus de plusieurs pays.

Sur les conseils de responsables locaux, de nombreux habitants ont fui, d'autres restaient pour protéger leurs habitations.

« Nous avons combattu le feu et sauvé nos maisons tout seuls », a expliqué à la chaîne NET un habitant du secteur de Koukounari, en arrosant avec un tuyau des broussailles asséchées. « Les pompiers nous ont dit d'évacuer pour ne pas être pris au piège, puis ils sont partis. »

Ces incendies s'annoncent comme les plus graves depuis ceux d'août 2007, qui avaient fait 77 morts et détruit plus de 250 000 hectares, principalement dans le Péloponnèse et dans l'île d'Eubée.

D'après des évaluations officielles, environ 12 000 hectares de forêt ont déjà été dévastés depuis le départ du feu dans la nuit de vendredi à samedi, à environ 40 km au nord-est d'Athènes.

On ne signale pour le moment que deux blessés traités à l'hôpital, l'un pour des brûlures et l'autre pour des problèmes cardiaques, selon NET.

AFGHANISTAN

La situation « se détériore », selon un amiral américain

D'APRÈS AFP ET AP

WASHINGTON — La situation en Afghanistan est « sérieuse et se détériore », a affirmé hier l'amiral Mike Mullen, chef d'état-major de l'armée américaine, trois jours après l'élection présidentielle dans le pays.

« Je pense qu'elle est sérieuse et qu'elle se détériore, et j'ai déjà dit, au cours des deux dernières années, que l'insurrection talibane s'est renforcée et s'est raffinée », a déclaré l'amiral Mullen à la radio américaine.

La nouvelle stratégie de l'administration Obama pour l'Afghanistan se met en place au fur et à mesure que les renforts arrivent, a expliqué le chef d'état-major. « On met actuellement les choses en place sur le terrain dans le cadre de la nouvelle stratégie du président », a-t-il dit.

L'amiral Mullen a estimé que l'armée américaine se devait d'inverser la situation d'ici 12 à 18 mois, mais il n'a pas précisé si de nouveaux envois de troupes étaient à l'ordre du jour.

Parallèlement, l'ampleur des accusations de fraude qui pèsent sur les élections présidentielle et provinciales de jeudi en Afghanistan est telle qu'elle pourrait déterminer l'issue des scrutins, a estimé la Commission des plaintes électorales (ECC) hier.

Cette commission indépendante a reçu 225 plaintes depuis l'ouverture des bureaux de vote jeudi, dont 35 « essentielles pour les résultats des élections », selon le président de l'ECC, le Canadien Grant Kippen. Ces 35 plaintes prioritaires portent principalement sur des bourrages d'urnes, a-t-il précisé, soulignant que la commission n'a encore reçu que les contestations soumises à Kaboul et dans les capitales provinciales.

Abdullah Abdullah, le principal rival du président sortant Hamid Karzaï, a accusé celui-ci d'essayer de truquer le résultat de l'élection présidentielle.

« Il y a des irrégularités, fraudes et tentatives de trucages massives », a déclaré l'ancien ministre des Affaires étrangères de M. Karzaï à la presse.

« La légitimité et la crédibilité de l'élection dépendront de la mesure dans laquelle nous serons capables de prévenir cet important truquage, qui est en cours et est conduit par le président sortant et son équipe », a-t-il insisté.

Les irrégularités concerneraient des zones où la participation a été très faible, en général au sud et au sud-est, a-t-il précisé, disant se fonder sur les rapports de ses observateurs sur le terrain.

Faible participation féminine

Les observateurs ont par ailleurs constaté que les femmes ont très peu voté, leur participation frôlant le zéro dans certaines régions du Sud. Une organisation afghane, la Free and Fair Foundation of Afghanistan, a notamment révélé que 650 bureaux de vote réservés aux femmes n'ont tout simplement pas ouvert.

Pour la mission d'observation de l'Union européenne, « l'insécurité », « l'opposition culturelle à la participation des femmes à la vie publique » et « un certain nombre d'attaques » les visant clairement ont freiné la participation féminine aux élections, « en tant que candidates, électrices et organisatrices ».

Les résultats préliminaires de l'élection présidentielle ne sont pas attendus avant demain, et les résultats définitifs certifiés devraient être publiés le mois prochain. Si aucun candidat n'obtient plus de 50 % des suffrages, un deuxième tour sera organisé.

PRISONS SECRÈTES

Le Pentagone a commencé à fournir au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) les noms de prisonniers détenus secrètement dans deux camps militaires en Irak et en Afghanistan, une première dans la politique de « lutte antiterroriste » des États-Unis, a rapporté samedi le *New York Times*. Cette mesure a pris effet en août et entre dans le cadre de la réforme, entreprise par l'administration Obama, des règles de détention « antiterroriste », précise le quotidien. – AFP

FORUM

LA PRESSE
André Desmarais › Président du conseil d'administration
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

La chasse à Vandal



ANDRÉ PRATTE
apratte@lapresse.ca

Hydro-Québec a commis un faux pas en versant une somme de 250 000$ au collège Notre-Dame alors que son PDG, Thierry Vandal, est président du conseil de l'établissement. Le don au collège Jean-de-Brébeuf n'était pas une bonne idée non plus. Dans les deux cas, l'objectif visé par la contribution de la société d'État n'était pas clair et son atteinte était difficilement mesurable.

Va-t-on traquer le PDG d'Hydro-Québec comme s'il s'agissait de Vincent Lacroix?

La société d'État a reconnu qu'elle devait revoir sa politique de dons et commandites. À moins que d'autres cas délicats ne surgissent, l'affaire devrait en rester là. Malheureusement, certains se sont lancés dans une véritable chasse au scandale, quitte à en trouver là où il n'y en a pas. On a même appelé à la démission de M. Vandal.

Jeudi, une agence de presse a «révélé» qu'Hydro-Québec avait versé 50 000$ au Conference Board du Canada. Eh! oui, M. Vandal est membre du conseil d'administration du Conference Board. Scandale! Scandale pourquoi? Le PDG d'Hydro-Québec aide un organisme à but non lucratif en offrant un peu de son temps et de l'argent de la société. Où est le conflit d'intérêts? Qui s'est mis de l'argent dans les poches?

Hydro-Québec est un important commanditaire de l'Orchestre symphonique de Montréal. Une vice-présidente de la société siège au CA de l'OSM. Conflit d'intérêts? Hydro a aussi promis 600 000$ à l'hôpital Rivière-des-Prairies, qui soigne des jeunes souffrant de problèmes psychiatriques. M. Vandal est président de la campagne de financement. Honteux?

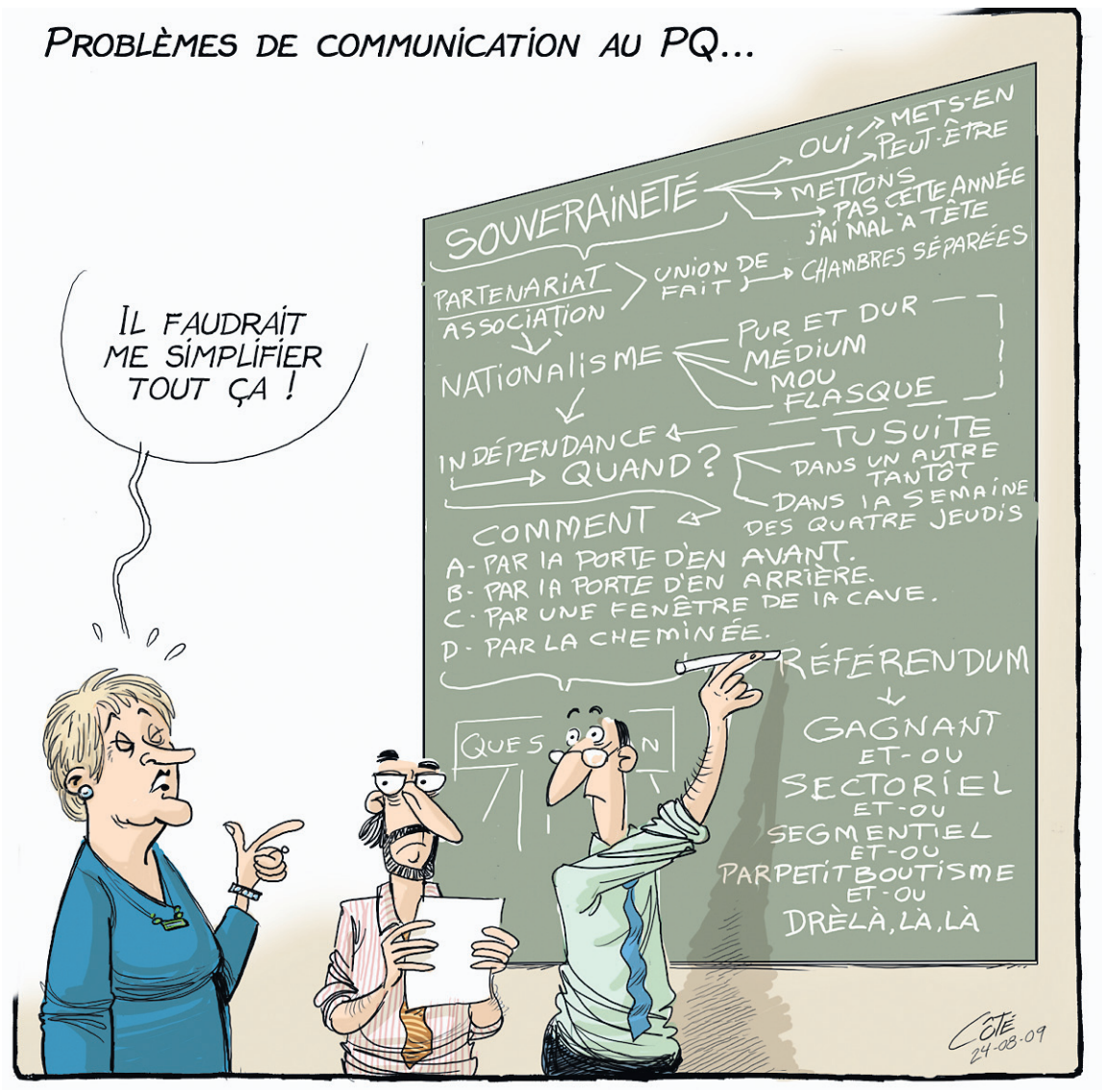
Vendredi, un réseau de télévision a «révélé» qu'Hydro-Québec avait donné 50 000$ à HEC Montréal. Or, M. Vandal a fait sa maîtrise en administration des affaires à cette école et, en plus, siège au conseil de l'établissement. Re-scandale! Où ça? On a passé toute la semaine dernière à reprocher à Hydro-Québec de ne pas venir en aide aux écoles publiques. Et voilà qu'on dénonce sa contribution à une université publique! Sans mentionner qu'Hydro donne à presque toutes les universités de la province.

Un reporter est allé jusqu'à frapper à la porte de la résidence de M. Vandal. Personne n'a ouvert. Louche, non? Franchement! Va-t-on traquer Thierry Vandal comme s'il s'agissait de Vincent Lacroix?

L'opposition et les médias doivent être exigeants à l'égard des sociétés d'État. Les reportages d'André Noël sur les dons d'Hydro-Québec aux collèges privés étaient rigoureux. En provoquant une réflexion sur les dons faits par les entreprises gouvernementales, ils ont servi l'intérêt public.

Michèle Ouimet l'a signalé samedi, M. Vandal a commis une autre erreur en refusant de s'expliquer. Lorsqu'une controverse de ce genre éclate, le dirigeant d'une société d'État a le devoir d'en assumer publiquement la responsabilité.

Thierry Vandal ne mérite pas pour autant qu'on le traite comme un criminel. Comme l'a déclaré vendredi le président du conseil, son bilan à la tête d'Hydro-Québec est «remarquable». Une erreur de jugement, somme toute mineure, ne saurait l'effacer.



DROITS RÉSERVÉS / apcote@lesoleil.com

OPINION

Compliqués, les amis!

Il faudrait presque utiliser un agenda pour régler la journée de nos enfants

ALEXANDRA SAMSON
ET ANNE-MARIE GREMEAUX
Les auteures sont mères de deux enfants chacune.

Vous souvenez-vous des étés de votre enfance? On prenait notre vélo le matin et on allait frapper à la porte de nos amis pour savoir s'ils pouvaient venir jouer avec nous. Dans la majorité des cas, ils le pouvaient.

C'est loin d'être le cas aujourd'hui. Il faudrait presque utiliser un agenda afin de régler la journée de nos enfants! Oublions la spontanéité d'antan, aujourd'hui il faut téléphoner aux amis et planifier la journée. Adieu les arrangements de dernière minute! Il faut dorénavant avoir une heure de rendez-vous (souvent compliquée) pour commencer la séance de jeu et une heure de fin de rendez-vous.

Inviter un ami à dîner? Beaucoup trop compliqué! On joue après le dîner pour quelques heures seulement!

Au moment d'avoir des enfants, nous nous étions promis d'avoir une philosophie de vie simple. Deux amis appellent pour jouer? On invite les deux. Un de plus? Ils seront trois. On fait à dîner pour la famille et si un ami se rajoute, on rajoute une assiette de plus sur la table! Une personne de plus ou de moins, ce n'est pas cela qui change la donne. Coucher à la maison? Aucun problème! On fait un lit de plus.

Il en est tout autrement dans certaines autres familles. Toutes les excuses sont bonnes pour compliquer ou ne pas accepter une invitation à jouer: un rendez-vous chez le coiffeur (le matin!), des valises à préparer (à 6 ans?), faire des courses (pourquoi traîner son enfant, si les achats ne le concernent pas, au lieu de lui donner une occasion de jouer chez un ami?), l'enfant est déjà avec un ami (impossible d'en accepter un deuxième?).

Où est passé le plaisir de l'enfance d'être spontanément et continuellement en compagnie de ses amis à s'inventer des jeux, à jouer dehors, à être en bande?

Nos deux plus jeunes enfants ont passé leur été presque au complet tout seuls, parce que les parents de leurs amis avaient toujours une raison de décliner une invitation à jouer! Quel dommage! Et combien l'été a semblé long à nos enfants!

Il est, bien sûr, important de maintenir une cohésion familiale dans un monde où le temps est si précieux. Mais on trouve égoïste de la part de certains parents d'impliquer des enfants dans leurs activités (magasinage, ménage) alors que l'enfant pourrait profiter d'un temps à lui avec un ami. La famille est importante, par contre une vie sociale l'est tout autant selon nous.

Où est passé le plaisir de l'enfance d'être spontanément et continuellement, ou presque, en compagnie de ses amis, à s'inventer des jeux, à jouer dehors, à être en bande? Aujourd'hui on compartimente, on organise, on restreint. Nous programmons tellement nos enfants avec leur tonne d'activités structurées et nos agendas tout aussi pleins et structurés que nous avons oublié l'essentiel de l'enfance: les amis et la liberté. Un enfant est un être sans limite qui ne s'en fait pas avec la vie. Nous, les parents, leur apprenons à perdre cette qualité qu'est la spontanéité en leur apprenant à tout planifier et organiser. Permettons-leur de jouer avec leurs amis, en toute simplicité.

Laissons l'enfance aux enfants, ils deviendront adultes bien assez vite!



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Elle est révolue, l'ère de la spontanéité où il suffisait d'aller sonner chez ses amis pour s'amuser toute la journée à l'extérieur de la maison. Désormais, il faut pratiquement prendre rendez-vous. Et longtemps à l'avance.

OPINION

Bateaux dangereux

CHANTAL CÔTÉ-PIEPER
L'auteure est une étudiante de Saint-Robert.

Récemment, à la marina de Sorel-Tracy, je me suis embarquée à bord d'un bateau d'excursion afin de participer à une sortie sur l'eau offerte par le Biosphare dans le cadre du mois de l'archéologie.

J'ai adoré l'activité, car elle m'a permis d'en apprendre un peu plus sur notre histoire et celle des Iroquois. Seule ombre au tableau: la peur! Peur que notre embarcation chavire à cause de la vitesse excessive des autres bateaux.

J'avais l'impression de me retrouver dans une course Nascar sur une piste ovale, car nous étions souvent pris en sandwich entre deux bateaux qui nous dépassaient. Naturellement, les conducteurs de ces bateaux nous faisaient de beaux signes d'amitié en riant et en levant leur verre à notre santé... ou à notre mort.

La sécurité sur l'eau est-elle moins importante que sur la route?

Dire que je venais d'apprendre l'histoire du bateau qui avait heurté le pont de Berthier à cause des vagues causées par un *speed boat*. Pas très rassurant. J'aimerais savoir pourquoi le gouvernement n'instaure pas un programme de surveillance accrue sur l'eau. La sécurité sur l'eau est-elle moins importante que sur la route? Faut-il attendre que plus de drames surviennent pour modifier les lois?

Je connais un propriétaire de bateau qui prend un taxi lorsqu'il fait la fête, mais qui n'a aucun cas de conscience lorsqu'il s'agit de consommer une caisse de 12 sur son bateau en quelques heures seulement. Pouvez-vous imaginer l'état dans lequel il se trouve à son retour après une journée en bateau? Comme il dit avec finesse: «Au moins, je ne prends pas ma voiture pour retourner chez moi!» Quelle intelligente réflexion! Le pire dans tout cela, c'est qu'ils sont légion à raisonner ainsi.

Sur la route, nous devons respecter des lois, alors pourquoi n'en serait-il pas de même sur les voies navigables? Apparemment, en bateau, il n'y a pas de limite de vitesse. Celle-ci est laissée au jugement des gens. Comment faire appel à son jugement lorsqu'on est ivre? Et lorsqu'il y a des panneaux de signalisation à certains endroits, la plupart ne les respectent même pas. Pouvez-vous imaginer si nous faisions la même chose sur la route? Où se situe la logique dans tout cela? Quelqu'un peut-il m'expliquer, s'il vous plaît?

mazda

AU FINANCEMENT À L'ACHAT SUR NOS MODÈLES 2009 ET 2010

AUCUN PAIEMENT AVANT 90 JOURS†

INFORMEZ-VOUS SUR L'OFFRE DE

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT††

MAZDA 3 2010

BERLINE À partir de 15 995 $*

SPORT À partir de 16 995 $*

Caractéristiques de série : Moteur de 2,0 L (moteur 2,5 L optionnel) • Radio AM/FM avec lecteur de CD/MP3 • Antidémarreur • Glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes à commande électrique • Freins assistés à disque aux 4 roues • Coussins de sécurité frontaux et latéraux côtés conducteur et passager avant • Rideaux gonflables latéraux



Modèle GT illustré

Modèle GT avec toit ouvrant optionnel illustré

★ ★ ★ ★ ★
COTE DE SÉCURITÉ LA PLUS ÉLEVÉE DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS LORS D'ESSAIS DE COLLISION♦

L'une des 10 meilleures valeurs résiduelles du Canadian Black Book••

L'ÉVÉNEMENT à VOUS DE JOUER

CX-9 | CX-7 | RX-8 | MX-5 | MAZDA6 | MAZDA5 | TRIBUTE

VALEUR. ÉMOTION. INGÉNIERIE. VROUM-VROUM. POUR TOUJOURS.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS *plus* CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES MAZDA DU QUÉBEC.

POUR TROUVER UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE **WWW.MAZDA.CA** OU TÉLÉPHONEZ AU 1-800-263-4680.

PRÊT ☑ À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA : PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

†Aucun paiement avant 90 jours : Cette offre s'applique au financement à l'achat de toutes Mazda 2009 ou 2010 neuves et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 3 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 60 jours. Après cette période, le montant du capital devra être payé en fonction du terme prévu au contrat. *Offres réservées aux particuliers et portant sur les Mazda3 GX (D4XS50AA00) et Mazda3 Sport GX (D5XS50AA00) 2010 neuves. Frais de transport et préparation de 1 395 $, immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM, le cas échéant, en sus. Un comptant initial pourrait être requis. ††Obtenez tous les détails auprès de votre concessionnaire. L'offre ne s'applique pas aux camionnettes Mazda de série B. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non inclus dans les prix mentionnés. Les concessionnaires peuvent vendre à prix inférieur. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 5 août 2009. ♦Essais menés sur les Mazda3 2010 avec coussins de sécurité latéraux de série. Classification du gouvernement des États-Unis dans le cadre du programme d'évaluation des voitures neuves (www.safercar.gov/) de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration). ••L'une des 10 meilleures valeurs résiduelles de 2009. Pour modèle 2005.

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

1920945A

1922848

ARTS ET SPECTACLES

FFM
UN MOINE ET SON FROMAGE
PAGE A21



THÉÂTRE
UNE FRESQUE DÉLIRANTE DE HUIT HEURES... DANS LA RUE
PAGE A22





Une scène de la pièce *Vie et mort du roi boiteux*

CYBERPRESSE.CA
Consultez les chroniques d'Hugo Dumas sur **cyberpresse.ca/dumas**



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

« Dans mon roman, je suis pessimiste pour la société mais optimiste pour l'individu », résume Patrick Sénécal, dont le dernier livre, *Hell.com*, sera en librairie jeudi.

HELL.COM DE PATRICK SENÉCAL

PORTAIL VERS L'ENFER

Il n'y a pas à dire, Patrick Senécal est sur une bonne lancée. Avec deux films tirés de ses livres précédents et la sortie d'un percutant nouveau roman jeudi, ce maître du roman d'horreur québécois sera partout dans les mois à venir.

VALÉRIE GAUDREAU
LE SOLEIL

Il y a deux ans, Patrick Senécal explorait avec *Le Vide* la téléréalité poussée à l'extrême. Dans *Hell.com*, l'internet devient le catalyseur des pires horreurs. Autre exploration d'un phénomène de société, même redoutable efficacité à nous foutre la trouille à chaque page.

Ce n'est pas notre premier entretien avec Patrick Senécal. Et chaque fois, la même réflexion nous vient en tête: comment des scènes si monstrueuses peuvent-elles sortir de l'imaginaire d'un homme aussi sympathique et affable?

Le commentaire fait sourire l'écrivain de 42 ans. « Les gens qui aiment mes livres me disent combien ce que j'écris est fucké. J'explore des questions sombres que je ne suis pas le seul à me poser. J'aime faire vivre notre noirceur interne par procuration », explique-t-il.

Dieu sait (et le diable aussi!) combien il y plonge, dans la noirceur, avec *Hell.com*, son petit dernier de 560 pages qui sort en librairie jeudi.

Dans son septième roman, Senécal nous présente Daniel Saul, un milliardaire de l'immobilier de 43 ans, divorcé depuis six ans, père d'un ado de 16 ans. Il est riche, il est beau, il a du pouvoir. Il fréquente les cocktails mondains et les clubs échangistes, histoire de se désennuyer un brin. Il a ses zones d'ombre aussi, et des secrets qui resurgiront lorsqu'il rencontrera Martin Charron, qu'il a connu au collège. Devenu prospère investisseur, cet ancien souffre-douleur au physique ingrat incite Daniel à pousser plus loin l'exploration de ses pulsions sexuelles. Partouzes, soirées sadomasochistes et, surtout, cet étrange site internet, *Hell.com.* Un site illégal dirigé par des mafias internationales et réservé à une élite. Moyennant un demi-million de dollars, les riches blasés de la planète y ont accès à une liste proposant des activités sexuelles et violentes les plus sordides qu'on puisse imaginer. Et qui n'ont rien de virtuel. Battre un sans-abri, embaucher un tueur à gages, acheter une esclave sexuelle, participer à une séance de torture, on en passe et des bien pires. On pense à *Fight Club*, à *Orange mécanique* ou à *American Psycho*, d'autres œuvres qui exploraient le thème de la violence réduite à l'état de sinistre « passe-temps » pour une élite en mal de sensations fortes.

On pense à *Fight Club*, à *Orange mécanique* ou à *American Psycho*, d'autres œuvres qui exploraient le thème de la violence réduite à l'état de sinistre « passe-temps » pour une élite en mal de sensations fortes.

Auteur moraliste

Daniel plongera ainsi dans le pire de lui-même au risque de perdre son âme.

Les thèmes du pouvoir, de la vengeance, de l'argent et de la soif de domination se retrouvent dans *Hell.com*. « J'aime explorer des personnages qui ont l'impression qu'une vie normale est insuffisante. Partout, on veut nous convaincre que se contenter de la normalité et du quotidien, c'est être un *loser* », estime Patrick Senécal.

Et être un perdant, c'est la hantise de son personnage principal. L'argent lui permet d'assouvir ses plus bas instincts et d'exercer son pouvoir? Pourquoi ne pas en profiter? lui répète sans cesse un autre personnage, celui de Charron, le diable en personne, un être brisé dans sa jeunesse et en perpétuelle vengeance depuis. Lui, son âme, il l'a perdue il y a belle lurette.

Quant à Daniel, Senécal lui a insufflé assez d'humanité pour qu'on le suive dans une escalade qu'il ne cesse de rationaliser – ce qui provoque chez le lecteur un sentiment de complicité porteur d'un malaise certain, mais ô combien efficace. « Au début, on s'identifie à Daniel. Il est égoïste, pas particulièrement sympathique, mais il a de la répartie, on est tout de même attiré par lui, jusqu'à ce qu'il aille trop loin », explique Patrick Senécal.

Sans en dire plus, disons que, lorsqu'il voit son fils ado sombrer dans la violence à son tour, Daniel Saul vivra un revirement salvateur.

Une dose de bien que Patrick Senécal juge essentielle. « Mes romans ne sont pas moralisateurs, mais moralistes. Je pose des questions extrêmes auxquelles il serait irresponsable de ne pas donner de réponses. Je ne peux pas refuser de me mouiller, de ne pas dire ce que j'en pense. »

« Dans mon roman, je suis pessimiste pour la société mais optimiste pour l'individu », résume Senécal.

Optimiste, mais inquiet quant aux possibilités qu'offre le web. « Si le diable existait, il passerait par l'internet! » lance l'écrivain. Bien sûr, le site *Hell.com*, n'existe pas. Mais Senécal est certain que le sordide monde virtuel qu'il a imaginé n'est peut-être pas si loin de la réalité. « Il y a des gens qui font de l'argent avec la violence, la pédophilie. Chaque fois que quelqu'un se branche sur un site de filles toutes nues, il oublie ce qui se passe derrière ces images. Internet déculpabilise et rend complice. Je voulais que mon personnage en prenne conscience. »

PATRICK SENÉCAL, *Hell.com*, Alire, 564 pages.

L'ANNÉE SENÉCAL

Patrick Senécal verra deux de ses livres portés à l'écran cette année. En 2003, *Sur le seuil*, réalisé par Éric Tessier, avec Michel Côté et Patrick Huard, avait fait très bonne figure, confirmant que le Québec peut aussi se frotter au cinéma fantastique et d'horreur. C'est d'ailleurs Éric Tessier qui a réalisé *5150, rue des Ormes*, en salle le 9 octobre. Le film est tiré du roman écrit par Senécal en 1994 et réédité aux éditions Alire en 2001.
Ce thriller, qui raconte cauchemar d'un jeune homme pris dans la maison d'un psychopathe, mettra notamment en vedette Marc-André Grondin et Normand D'Amour. Quelques mois plus tard, en février, ce sera au tour du roman *Les Sept jours du talion* d'être porté à l'écran par Podz, réalisateur de la série *Minuit le soir*. Ce thriller psychologique, qui raconte la vengeance d'un père contre l'assassin de sa fille, réunit Claude Legault, Rémy Girard, Martin Dubreuil et Fanny Mallette. «Le film *Sur le seuil* m'a apporté un nouveau public. J'avais déjà mon noyau de lecteur, mais c'est sûr qu'un film incite des gens à découvrir mes livres», explique Patrick Senécal, qui signe le scénario des deux prochaines adaptations.
– Valérie Gaudreau



ARTS ET SPECTACLES

CLUB SODA / Hommage à Michael Jackson

Chaleureuse fête entre fans

PHILIPPE RENAUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Gage, Barnev Valsaint (qui a été choriste pour Céline Dion), Dupuis, Antoine Gratton, Luck Mervil, le rappeur Imposs, les Respectables et près d'un millier de fans de l'œuvre du regretté Roi de la pop se sont retrouvés au Club Soda hier soir pour célébrer ses meilleures chansons, tout ça pour une bonne cause, par surcroît. Joli party, pas triste pour un sou.

Tous les profits engendrés par cette soirée seront remis à l'organisme Culture X, qui offre gratuitement des cours de musique aux jeunes de Montréal-Nord.

Le prétexte: si quelques hommages sporadiques ont fait parler d'eux ces dernières semaines, aucun hommage officiel n'avait encore été présenté par des artistes d'ici pour les fans d'ici de Michael Jackson. Loin de Los Angeles, la soirée dédiée à Jackson était hautement festive, une invitation à la danse jusque sur la scène, qui a aussi vu défiler les membres de la troupe Artmistice. Le cercueil de la star n'est toujours pas sous terre, mais ses chansons, elles, transportent encore les amateurs de pop.

L'excuse, maintenant: tous les profits engendrés par cette soirée au Club Soda, organisée par les productions Angel Dust, seront remis à l'organisme Culture X, agence communautaire de Montréal-Nord qui offre gratuitement des cours de musique aux jeunes du quartier. L'argent servira à acheter de nouveaux instruments: « On espère surtout pouvoir acheter un piano », a confié Martine St-Victor, en charge des relations publiques de l'événement.

Mais au fond, tout ça n'était qu'un beau (et louable) prétexte. Le vrai motif de ce spectacle, c'était Michael, c'était ses chansons et le plaisir de passer une soirée entre fans à les réentendre. Une grande fête de *gang*, qui en avait jusqu'à l'ambiance détendue et complice – quand les artistes n'étaient pas sur scène, ils se mêlaient à la foule, un verre à la main, se déhanchant avec le public.

C'est l'animatrice Isabelle Racicot qui a d'ailleurs donné le ton à la soirée. Les Respectables avaient d'abord ouvert les célébrations de percutante manière (avec *Beat It*) lorsqu'elle est montée sur scène, moins pour présenter Gage qui s'en venait chanter *Off the Wall* et *The Way You Make Me Feel* que pour partager avec nous ses souvenirs de *Thriller*, à 10 ans, et les affiches et coupures de magazines qu'elle collectionnait avec passion.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Les diplômées de la Star Académie Jennifer Silencieux et Joanie Goyette ont interprété la chanson *P.Y.T.*.

Comme elle, Gage était un fan. Ça paraissait dans sa dégaine, dans ce sourire qui ne ment pas lorsqu'il tendait le micro d'une main gantée au public pour qu'il chante avec lui le refrain: « ... you really turn me on... you knock me off of my feet... my lonely days are gone... »

Le spectacle était autant sur scène que dans la salle, à voir tous ses gens s'offrir un dimanche soir de fête à réécouter les classiques. Là-haut, les musiciens accompagnateurs abattaient du sacré bon boulot: il s'agissait moins de réinterpréter les chansons de Jackson que de les rendre le plus fidèlement possible, avec les moyens du bord. Ça voulait dire sans cuivres, seulement deux claviéristes, qui s'acquittaient merveilleusement du boulot.

La section rythmique – basse, batterie, percussions – assurait au possible. Après Gage, les diplômées de la Star Académie (présentées par Herbie Moreau) Jennifer Silencieux et Joanie Goyette ont offert *P.Y.T.*, puis Barnev Valsaint a réclamé la scène. Réclamé, commandé et habité: la voix sans reproche, le bagout, l'énergie contagieuse, et les chansons qui lui avaient été assignées, des bombes. *Rock With You*, puis *Don't Stop 'Till you Get Enough* – on a vu que l'orchestre avait hâte de nous la faire, celle-là. Même qu'il en a augmenté le tempo, ça se bousculait un peu pendant le bridge, mais la foule, trop occupée à danser, n'y a vu que du feu. Valsaint a ensuite détendu le public avec *Baby be Mine* avant d'inviter sur scène « la plus grande fan de Michael Jackson » – elle avait un tatouage sur la hanche! – à monter sur scène se faire chanter la pomme sur *The Girl is Mine*. Des coulisses, le chanteur Dupuis est venu tenter sa chance auprès de la demoiselle...

Il y a eu un court entracte, puis Dupuis à nouveau (*Black or White, Wanna Be Starting Something*), puis nous avons dû quitter le Soda, heure de tombée oblige. Selon les plans, Mélanie Renaud s'en venait faire *I'll be There*, Gratton aurait mis le feu aux poudres avec *Billie Jean* avant que Gage ne le retrouve pour *Say Say Say*. Restait aussi *Thriller* (avec la chorégraphie), et Luck Mervil pour *Man in the Mirror*, puis tout ce beau monde pour *We Are the World*.

Un hommage à la bonne franquette, mais un hommage des plus sympathiques et chaleureux, doublé d'une très bonne performance musicale.

MUSIQUE / Stéphane Côté

Le cours des jours

Dix ans après s'être illustré au Festival en chanson de Petite-Vallée, l'auteur-compositeur Stéphane Côté continue son travail d'observation du quotidien et d'en faire rapport sur disque. *Des nouvelles*, son troisième album, se propose d'ailleurs de donner « les plus récentes informations sur l'humain et sa quête du bonheur ».

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'image de la pochette ressemble à la page frontispice d'un journal, le livret se déplie comme *La Presse* et le titre du disque est à l'avenant, *Des nouvelles*. Impossible de l'éviter, la question s'impose d'elle-même: Stéphane Côté aurait-il concocté son petit dernier dans l'esprit des albums concepts?

Oui et non, répond en substance l'auteur-compositeur et interprète de Québec. « Je ne me suis pas dit que j'allais écrire des chansons qui ressembleraient à des nouvelles ou au genre d'histoire qu'on trouve dans un journal », assure-t-il. L'idée ne lui est venue qu'à la fin du processus d'écriture, quand il a composé la chanson-titre de son disque. C'est là qu'il a décidé de jouer le jeu à fond.

Sur *Des nouvelles*, la première voix qu'on entend n'est pas celle du chanteur, mais celle d'un crieur de journaux. Là s'arrête le concept. Les 14 chansons qu'on y entend ne parlent pas tant de l'actualité que de la « quête du bonheur » qui nous occupe tous. Des chansons sur le cours des jours, sur le temps qui passe.

Stéphane Côté ne fait pas exprès d'aborder les grands thèmes de l'existence. « L'erreur, c'est de trop chercher à dire quelque chose », juge l'auteur-compositeur. Il préfère se laisser guider par sa plume... et bûcher ensuite pour en arriver à un texte dont il peut être fier. Son seul objectif avoué: éviter les clichés.

L'attention qu'il porte à ses textes, Stéphane Côté la doit sans doute à l'admiration qu'il a pour Brel et Brassens.

L'attention qu'il porte à ses textes, Stéphane Côté la doit sans doute à l'admiration qu'il a pour Brel et Brassens. Sa découverte des deux géants de la chanson française, il en parle comme un vrai choc. « À l'adolescence, j'ai été foudroyé par Brel et Brassens, dit-il. C'est ce qui m'a donné le goût d'écrire. Je connaissais l'intégrale de Brel et Brassens par cœur avant même d'écrire ma première chanson, vers 20 ans. »

Ici et là, on trouve des traces de cette affection dans sa manière de chanter et dans la façon qu'il a de s'accompagner à la guitare. Mais en général, le chansonnier de Québec ne fait pas « vieille France ». Son réalisateur et arrangeur, Alain Leblanc (Jean-Pierre Ferland), le pousse d'ailleurs dans toutes sortes de directions au plan musical: pop ici, jazz là, country...

« J'aime tout, je n'ai pas de préférences pour un style en particulier, dit Stéphane Côté. Des fois, c'est des petits plaisirs coupables que je décide d'assumer: un petit côté quétaine, un petit côté country. » Voilà qui tranche parfois avec l'agilité de la plume, mais qui colle parfaitement à un auteur-compositeur qui a écrit une chanson intitulée *Mes préférences* justement pour dire à quel point il n'arrive pas à choisir...



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Stéphane Côté ne fait pas exprès d'aborder les grands thèmes de l'existence. « L'erreur, c'est de trop chercher à dire quelque chose », juge l'auteur-compositeur. Il préfère se laisser guider par sa plume... et bûcher ensuite pour en arriver à un texte dont il peut être fier. Son seul objectif avoué : éviter les clichés.


STÉPHANE CÔTÉ
DES NOUVELLES
PROD. DE L'ONDE/SÉLECT
En magasin demain

MUSIQUE / Concert du Stage de l'Institut canadien d'Art vocal

De Handel à... *Besame mucho*

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La presque totalité des 41 jeunes chanteurs et chanteuses de sept pays inscrits au sixième Stage de l'Institut canadien d'Art vocal participaient au concert final samedi soir, salle Claude-Champagne, où un auditoire substantiel était venu les écouter.

Assorti d'une petite mise en scène, le programme comprenait des airs, duos et ensembles tirés d'opéras de diverses époques, de Handel à Korngold, en passant par Mozart, Bellini, Offenbach, Gounod, Massenet, Delibes, Puccini. S'y ajoutait le cycle presque complet des *Nuits d'été* de Berlioz. Le répertoire du stage englobe la mélodie et un récital centré sur le lied avait été donné lundi soir.

L'opéra et la mélodie sont des mondes suffisamment vastes et exigeants pour constituer un programme complet. On se demande donc ce que faisaient là les airs de zarzuelas (opérettes espagnoles), le monologue de la comédie musicale *Guys and Dolls* et la chanson populaire *Besame mucho*. Qu'aura-t-on donc l'an prochain? *Starmania*, peut-être?

Les sujets entendus samedi soir formaient un ensemble inégal. Mon premier prix va à Inga Filippova-Williams, blonde soprano dramatique ukrainienne et interprète intense de Marietta de la *Tote Stadt* de Korngold. Je retiens ensuite le ténor canadien Thomas Macleay pour son aisance vocale et scénique en Roméo et en Hoffmann. Dans les deux cas, carrière assurée.

Moyennant beaucoup de travail, la même prédiction s'applique à d'autres sujets au réel potentiel – cinq chanteuses, égales à mon sens, et nommées par ordre alphabétique: la mezzo américaine Kaitlin Bertenshaw, la mezzo canadienne Aidan Ferguson, la colorature canadienne Teiya Kasahara, la soprano française Samantha Louis-Jean, la soprano américaine Suzanne Vinnik. Mais je ne vois aucun avenir pour le timbre pincé de la mezzo canadienne Kristin Hoff et le trémolo persistant du baryton mexicain Roy Del Valle.

Plusieurs pianistes se partageaient l'accompagnement des chanteurs.

Concert final du sixième Stage international de perfectionnement de l'Institut canadien d'Art vocal. Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE / *Le Secret d'un moine*

Le secret d'un fromage

Le Secret d'un moine sera présenté en primeur au Festival des films du monde, la fin de semaine prochaine. Il raconte la quête d'authenticité du frère Albéric, la fragile survie des traditions, mais soulève bien malgré lui une controverse : à qui appartient la recette du fromage Oka ?



PHOTO FOURNIE PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Le film d'Yves Étienne Massicotte raconte la difficile quête du frère Albéric (ci-dessus) dans sa recherche du « vrai » goût du fromage Oka, celui que fabriquaient les moines trappistes avant le rachat de leur fromagerie par Agropur.

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Il y a des traditions qui ne s'achètent pas, même lors d'une importante transaction financière. Le fromage, par exemple. Lorsque Agropur est devenu propriétaire de la fromagerie de la trappe d'Oka, elle a aussi mis la main sur la recette du célèbre fromage. Mais pas sur son secret.

C'est du moins ce que prétend le frère Albéric, maintenant installé à Holland, au Manitoba. Le religieux a voulu reproduire dans son monastère le fromage trappiste original. Fait de façon artisanale, selon des traditions françaises qui remontent au XI^{e} siècle. Un fromage qu'aucune industrie laitière ne pourrait reproduire.

C'est ce que raconte le film d'Yves Étienne Massicotte. On y voit le frère Albéric dans sa difficile quête d'authenticité. Car, avant de retrouver le goût qu'il cherchait tant, il a fait un bon nombre d'essais. Le fromage d'Albéric était bon, mais il lui manquait un petit quelque chose d'indéfinissable. Puis, un jour, le moine a mis la main sur le carnet d'un père fromager. Et là, il a eu une illumination. Le secret du fromage se trouvait à l'intérieur.

« C'est plus que la recette, dit le frère Albéric à l'écran. La recette officielle, on pourrait la passer à n'importe qui. On sait bien qu'il faut mélanger du lait, mettre de la présure, faire cailler le fromage puis le faire cuire. Mais il y a des détails qu'ils ont étudiés et qu'ils ont ajoutés et c'est ce qui fait que le fromage trappiste est onctueux, puis crémeux avec un arôme assez prononcé. C'est un document précieux. »

C'est après avoir goûté à ce fromage trappiste, trouvé dans un marché de Toronto, que le réalisateur Massicotte a eu l'idée de raconter cette quête de tradition. « J'ai retrouvé le fromage Oka de mon enfance, dit Yves Étienne Massicotte. Celui que mon père mangeait. » Il a immédiatement joint le frère Albéric au Manitoba.

Une chose que le réalisateur n'a pas faite, toutefois, c'est avertir Agropur de son projet. Les gens de la laiterie étaient en effet assez surpris lorsqu'ils ont appris l'existence du film la semaine dernière. D'autant plus que, sur les paquets de fromage Oka, Agropur vante la tradition du fromage, qui remonte à 1893, avec une image de l'abbaye.

Un jour, le moine a mis la main sur le carnet d'un père fromager. Et là, il a eu une illumination. Le secret du fromage se trouvait à l'intérieur.

En fait, contrairement à ce qu'affirme le frère Albéric dans le film, la recette du fromage Oka appartient à Agropur.

« Si on avait voulu une nouvelle fromagerie, on aurait construit une nouvelle fromagerie ! lance Renée-Claude Boivin, responsable des communications pour la laiterie québécoise. Si on n'avait pas la recette, on ne ferait pas notre publicité là-dessus ! »

Agropur connaissait déjà le frère Albéric, qui avait auparavant poussé les prétentions de son fromage au-delà de ses limites juridiques, explique Jean Brodeur, aussi représentant d'Agropur. « Le frère Albéric peut dire qu'il produit un fromage de type port-salut, dit-il. Mais il ne peut pas dire qu'il a la recette traditionnelle. » Les représentants d'Agropur comptent voir le film avant de décider de la suite à donner à cette affaire.

Le réalisateur avoue qu'il n'a pas vérifié les faits avant de faire son montage. « Ce n'est pas du journalisme, dit-il. C'est un film sur l'histoire du personnage. Et tout ce que je peux dire, c'est que c'est vrai que le fromage ne goûte pas la même chose ! »

Sans aucun doute. Même s'il utilise aujourd'hui lui aussi du lait pasteurisé pour faire son fromage trappiste, le frère Albéric ne fait que quelques meules par semaine. Son apprenti et lui les affinent avec un soin monastique, dans le silence. Le jeune frère Angelo avoue que ça l'aide dans sa démarche spirituelle. S'il poursuit sa quête, il pourrait devenir le prochain fromager du monastère. Si Angelo n'est pas celui-là, le frère Albéric a juré de brûler son mystérieux livre et, avec lui, les secrets du fromage.

***Le Secret d'un moine* sera projeté les 29 et 30 août dans le cadre du FFM.**

Une station COGECO

rythme Montréal 105.7

AUJOURD'HUI

GAGNEZ 1000$ COMPTANT À L'HEURE!



Et gagnez 1 000 $ comptant par jour!
Du mardi au vendredi

Rythme au travail
Julie Bélanger

8 h 45 et 13 h

rythmefm.com

Ça me fait du bien!

1733835A

ARTS ET SPECTACLES





PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

La scène extérieure de l'Espace libre (un petit bout de la rue Coupal, à Montréal), délimitée par quelques rangées de gradins disposés juste en face, était parfaitement adaptée au texte de Jean-Pierre Ronfard, créant pour le spectateur un tableau vivant dans lequel passants et même cadets de la police ont transité.

THÉÂTRE / *Vie et mort du roi boiteux*

Une journée au théâtre

Grande fresque familiale, drame burlesque et absurde, comédie populaire, tragédie grecque déambulatoire… Difficile de qualifier cette œuvre biscornue de Jean-Pierre Ronfard, créée en 1982 par son Nouveau Théâtre expérimental et reprise depuis vendredi dernier à l'Espace libre, dans une version abrégée… de huit heures ! Le résultat est tout simplement spectaculaire. Et mémorable pour ceux qui ont eu la chance de participer à l'aventure.

JEAN SIAG
CRITIQUE

Malgré les orages annoncés par les savants d'Environnement Canada, les cieux ont été cléments (à peine quelques gouttelettes) pour la première de cette adaptation de *Vie et mort du roi boiteux*, présentée pour la première fois à Québec en 2004. Bien sûr, l'équipe d'Espace libre avait tout prévu. En cas de pluie, la représentation se poursuivait à l'intérieur. Mais le résultat n'aurait pas été le même, c'est clair.

La scène extérieure (un petit bout de la rue Coupal, à Montréal), délimitée par quelques rangées de gradins disposés juste en face, était parfaitement adaptée au texte de Ronfard, créant pour le spectateur un tableau vivant dans lequel passants et même cadets de la police ont transité. De l'autre côté de la rue, dans le petit café Spartakus, deux musiciens enrobaient habilement le récit de leurs instruments – accordéon, violon, harmonica, clarinette, etc.

Dans les notes qui accompagnent sa pièce-fleuve, Ronfard y va de ce conseil amical, comme destiné à sa succession : « Il serait bien que l'environnement visuel et sonore, l'ambiance générale de la représentation, le style de jeu, soient incohérents, anarchiques, barbares, éloignés autant que possible des traditions de sagesse et de respect qui entourent généralement l'acte théâtral – et qui l'étouffent. »

Eh ! bien, c'est exactement ce qu'a fait – et d'habile manière – le Théâtre des Fonds de tiroirs lors cette première d'une série de six représentations de *Vie et mort du roi boiteux*, grand happening théâtral qui contient tous les ingrédients prescrits par son créateur : délire et démesure, étonnement et émotion, drame et humour. Tout est en place pour déstabiliser et toucher le spectateur.

Les quelque 70 personnes qui ont bien voulu (ou pu) vivre cette « journée de théâtre » ont découvert (ou redécouvert) ce texte intelligent de Jean-Pierre Ronfard composé de six pièces et d'un épilogue. Un condensé de toutes les formes théâtrales qui puise à la fois dans l'univers des grandes tragédies grecques, les drames shakespeariens et le théâtre populaire de Michel Tremblay.

C'est aussi ça, l'intérêt de *Vie et mort du roi boiteux*. Ce décalage déroutant de la langue, où l'on passe dans la même scène (et parfois dans la même réplique) du français classique au joual populaire. Comme pour nous rappeler que toute cette cour royale fait bien partie du peuple.

Récit touffu

Impossible ici de faire le récit détaillé de *Vie et mort du roi boiteux*. Disons quand même ceci : deux familles rivales, les Ragone et les Roberge, sont en guerre. Pourtant, avant d'être rivales, ces deux familles du quartier L'Arsenal (entre le boulevard Belle-Île et la rue Bourbonnais) sont unies par le mariage. Au centre de toutes les querelles : Catherine Ragone, fille de Filippo Ragone (dit le Débile) et d'Angela Roberge (morte suicidée).

Catherine Ragone épousera François premier, sorte de père Ubu, qui mourra au cours de sa campagne militaire en Azerbaïdjan, sur le mont Ararat. Ils auront tout de même un garçon, Richard premier (né avec une infirmité au pied), qui sera au centre des intrigues imaginées par Ronfard. D'autres personnages peuplent l'univers touffu de l'auteur, notamment des jumeaux incestueux et un personnage appelé Moïse, enfant abandonné qui réapparaît à la toute fin du récit, dans une pièce hautement absurde.

Dans une scène délirante de la quatrième pièce (*La jeunesse du roi boiteux*), Richard se rebelle contre sa mère, se transformant tantôt en Néron, tantôt en Hamlet (qui converse avec le spectre de son père). Au bout d'un moment, Richard sort de son « rêve » et demande à sa mère : « Qu'est-ce qui est arrivé ? » Catherine lui répond : « Je ne sais pas. » Et puis, brusquement, les deux personnages reprennent leur conversation… en joual. Richard : « Bon, reprenons tout à zéro. »

C'est aussi ça, l'intérêt de *Vie et mort du roi boiteux*. Ce décalage déroutant de la langue, où l'on passe dans la même scène (et parfois dans la même réplique) du français classique au joual populaire. Comme pour nous rappeler que toute cette cour royale fait bien partie du peuple. Et qu'en dépit de nos grandes aspirations, parfois, on se retrouve bêtement « dans la marde ».

Les comédiens sont tous excellents et l'on sent parmi eux une véritable complicité. Mentions particulières à Anne-Marie Olivier, dans son interprétation brillante de Catherine Ragone, pièce maîtresse de *Vie et mort* ; Frédérick Bouffard, qui interprète avec une belle folie les personnages de François premier et d'Alcide premier ; Patrice Dubois, crédible dans son rôle de Richard premier ; Catherine Larochelle, Ansie St-Martin, et j'en passe.

Seule Nadine Meloche, dans son rôle de M^me^ Roberge, ne parvient pas à trouver le ton juste pour jouer la femme frustrée qui entretient cette guerre de clans. Pourtant, elle brille de tous ses feux dans les deux autres rôles qu'elle interprète. Peu importe, cela n'enlève rien au mérite de cette belle bande de Québec, qui fait ici une admirable démonstration d'un théâtre libre. Un événement rare à ne pas rater.

***Vie et mort du roi boiteux*, à l'extérieur de l'Espace libre, jusqu'au 30 août.**



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0824	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h30 Train	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie	Grand Rire de Québec Partie 1 de 2		Bons baisers / François Massicotte		Le Téléjournal		Kiwis et hommes / Libre comme l'air	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Pieds dans le vide	Laura Cadieux	KM/H	Monk / Monk en cavale		Le TVA 22 heures	22h45 Sucré salé	23h15 **LA VENGEANCE DE...** 1h30	
TQS	Mon oncle Charlie	À couper le souffle	Rire et délire	Chemin du golf	C't'une joke	C't'une joke	CSI: NY / Vivre ou laisser mourir		Pratique privée / Sujets tabous		Sport dangereux	À communiquer	Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Tactik	Visite libre	Planète science Partie 4 de 5		**LA PLANÈTE BLANCHE**		22h05 Une pilule, une p'tite granule		23h05 Bluff	
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation Street	Jeopardy	Little Mosque	Sophie	Comedy Festival	Halifax Comedy	CBC News: The National		The Hour / Jimmy Carter , Eckhart Tolle.	
CTV-M	Dr. Phil / How to Get to I Do		CTV News		Access Hollywood	eTalk	Law & Order / Bailout		Law & Order: Criminal Intent / Passion		CSI: Miami / Dead on Arrival		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Simple Explanation		Lie to Me / Undercover		Brothers & Sisters		News Final	
ABC	Family Feud	..Be a Millionaire?	Access Hollywood	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Dating in the Dark		Dating in the Dark		Castle / Home Is Where the Heart Stops		Sex and the City	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil / How to Get to I Do		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Met Your Mother	2 1/2 Men	Big Bang Theory	CSI: Miami / Dead on Arrival		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Simple Explanation		Lie to Me / Undercover		FOX 44 News at 10	TMZ	Family Guy	Seinfeld
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	American Road Trip / End of the Road		Law & Order: Criminal Intent / Passion		Dateline NBC		News 5 at 11PM	23h35 TonightShow
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Antiques Roadshow		History Detectives		American Masters		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Cashing In	'Da Kink in My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / The Beholder		Cashing In	'Da Kink in My Hair	**LOST IN THE DARK** (2007) avec Mae Whitman, Kim Coates.				House / Paternity	
TLC	Jon & Kate Plus Eight		What Not to Wear / Lesle H.		MasterReception / Cocktails & Cat Tails		Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate Plus 8! / Gosselins Go Skiing		Cake Boss	Cake Boss	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight
ARTV	La job	Visite libre	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cinq jours Partie 3 de 5			Un soir seulement	Grands spectacles / Rien de Pierre Légaré				Studio 12 / Corneille , Luck Mervil.	
CD	Alerte animale		Mordant avec François Massicotte		Biographies		Les grands travaux / Le Hard Rock Park		Science du sport		Preuves à l'appui / Le bourreau assassin		Mayday / Erreur d'identité	
Cinépop	15h40 **LADY JANE** (1985)		18h05 **O.K. LALIBERTÉ** (1973) avec Luce Guilbeault, Jacques Godin.				**VATEL** (2000) avec Uma Thurman, Tim Roth, Gérard Depardieu.				**NIKITA** (1990) avec Jean-Hugues Anglade, Tcheky Kario, Anne Parillaud.			
EV	Virée en VR		Le Voyageur futé	Le maître du grill	Cap sur la Sardaigne / Cagliari et le sud		À faire au Japon / Tokyo		Rallye autour du monde		Le tour du monde en 80 trésors		Les nouveaux explorateurs	
HI	Quinn, femme médecin / Le train fou		Passchendaele: la guerre souterraine		Mystères / Sur les traces de Ramsès II		La caverne d'Ali Baba		NCIS enquêtes spéciales / Retrouvailles		Les 7 péchés capitaux / Luxure		Made in Québec	
MMAX	Fame		Top5 Anglo	Top5 Franco	24 heures / Jim Morrison		La danse des étoiles		Génération 60 / 1960		Fame		Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	Rock N' Road		Top5.MusiquePlus.com		Radar	M.Net	Ram		Clip Dub	Bam se marie!	La prochaine Top Modèle Américaine		Ram	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	
S+	Sans laisser de trace / À fleur de peau		Sydney Fox, l'aventurière / La rivale		Victimes du passé / Électron libre		The Border: Haute surveillance		François en série	François en série	Bella et ses ex / Le chef		Sydney Fox, l'aventurière / La rivale	
SE	16h40 **ÉLÉGIE: L'ULTIME PASSION** (2008)			18h35 **C'EST PAS MOI, JE LE JURE!** (2008) Antoine L'écuyer.				En analyse	L'Agence No 1 des dames détectives			22h50 **COLLISION FATALE** (2009)		0h20
TFO	Moitié, Moitié	SamChicotte	Carmen campagne	Pinky Dinky Doo	Panorama	Météo+	Artisans du rebut...	Villages et Visages	**REGARDE LES HOMMES TOMBER** (1994)				Météo+	Artisans du rebut...
TV5	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	Secrets d'histoire / Le véritable Barbe-Bleue			La cuisine au féminin				Maritime	TV5 le journal	Humanima
VIE	Des maisons d'occasion$		La touche de Sarah	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Chéri, choisis		L'espace d'un été	Idées de grandeur	Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Déco sur mesure	Passe la cigogne
Z	Le sanctuaire / Sanctuaire pour tous		La porte des étoiles		Revanche nerdz	Comment c'est fait	Primitif		Le sanctuaire / Sanctuaire pour tous		La porte des étoiles / L'oricy		Monstres Mécaniques / Caterpillar	
RDS	15h00 PGA Golf		Info Sports (D)	Sports 30 (D)	LMB Baseball / Équipes à communiquer (D)						Sports 30 (D)	Info Sports (D)	Triathlon	
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		Darts - World Premier League				UFC Countdown		Sportsnet Connected		SN Connected	MMA Connected
TSN	15h00 NHRA Drag Racing		SportsCentre / Kraft Celebration Tour (D)		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Blue Jays de Toronto (D)						SportsCentre			Off the Record
TTF	Le Monde de Quest	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	DG, les défenseurs	Classe des Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Retour à Lincoln Heights / Nouvelle vie		Ça plane pour moi!	Dans le trouble	Famille parfaite	70	Smallville / Par delà le bien et le mal		Radio enfer	M. changement	Fan Club	Presserebelle.com